

*République Algérienne Démocratique et Populaire*  
*Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique*

**Université de TISSEMSILT**  
**Ahmed Ben Yahia El Wancharissi**

**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département des lettres et langue française**



## **Mémoire de Master**

**Domaine : Lettres et langues étrangères**

**Filière : Lettres et langue française**

**Spécialité : Didactique des langues étrangères**

### **Thème**

**L'intégration de la dimension interculturelle à travers  
le document authentique dans l'enseignement  
supérieur  
Université de Tissemsilt**

**Présenté par :**

**REBOUH Hala Ouissal**  
**LOUADJANI Aissa**

**sous la direction de:**  
**BENMOUSSA Linda**

**Promotion : juin 2021**

**Jury de soutenance :**

Président	:	BENSAHLA Karima	MAA	Université de Tissemsilt
Rapporteur	:	BENMOUSSA Linda	MAA	Université de Tissemsilt
Examineur	:	SAFIR Khaldia	MAB	Université de Tissemsilt

# *Remerciements*

Tout d'abord, nous rendons grâce à DIEU le Tout Puissant qui nous a donné le courage, et la volonté pour mener à bien ce travail de recherche.

Nous tenons à remercier notre directrice de recherche Mme BENMOUSSA Linda pour ses efforts et ses encouragements.

Nos plus vifs remerciements vont également aux membres du jury qui nous font l'honneur de lire et d'évaluer notre travail.

À tous les enseignants de notre département, ainsi que tout le staff administratif de notre département. À toutes les personnes qui nous ont aidés de près ou de loin dans l'élaboration et la finalisation de ce modeste travail, nous les remercions pour leurs conseils et leurs critiques qui ont guidé nos réflexions.

Merci à tous ceux et celles qui ont rendu ce moment possible.

# *Dédicace*

*Je dédie ce travail :*

*A l'âme de ma mère qui aurait été fière de moi.*

*À mon cher papa, mon premier encadrant, que je remercie pour  
ses conseils valeureux et ses encouragements.*

*Un grand mérite à celle qui a toujours cru en moi et n'a pas cessé  
de m'encourager : ma chère Faty pour ses sacrifices et ses prières.*

*A mes frères : Mohamed, Soheib, Moughit et ma sœur unique  
Chaima.*

*A mes meilleures amies : Amel et Wissam et toutes les personnes  
que j'aime.*

*Rebouh Hala*

# *Dédicace*

*À mon Père...*

*Louadjani Aissa*

# Table des matières

Remerciements .....	
Dédicace .....	
Dédicace .....	
<b>Introduction Générale.....</b>	<b>01</b>
<i>Partie théorique</i> .....	
<i>CHAPITRE I : LA DIMENSION INTERCULTURELLE DANS L'ENSEIGNEMENT/ APPRENTISSAGE DU FLE EN ALGERIE</i> .....	
<b>Introduction .....</b>	<b>06</b>
<b>1. L'enseignement /apprentissage du français langue étrangère en Algérie .....</b>	<b>07</b>
<b>2-Le statut de la langue française et sa place dans la culture algérienne .....</b>	<b>09</b>
<b>3. La langue, La langue maternelle et la langue étrangère .....</b>	<b>11</b>
3.1. La langue .....	11
3.2. La langue maternelle .....	13
3.3. La langue étrangère .....	13
<b>4. La culture .....</b>	<b>15</b>
4.1. Les types de cultures .....	15
4.1.1. La culture cultivée.....	15
4.1.2 La culture partagée .....	15
<b>5La relation langue-culture .....</b>	<b>16</b>
<b>6. La relation entre les deux cultures (Algérienne/Française) dans     l'enseignement/apprentissage du FLE .....</b>	<b>18</b>
6.1. La culture algérienne.....	18
6.2. La culture française .....	19
6.3. Le rapport entre les deux cultures dans l'enseignement/ apprentissage de FLE.....	19
<b>7. L'aspect culturel dans la didactique du FLE .....</b>	<b>20</b>
<b>8. la dimension interculturelle et l'altérité .....</b>	<b>21</b>
<b>9. La mise en œuvre d'une approche interculturelle .....</b>	<b>23</b>
<b>10. L'enseignant un médiateur de l'interculturel en classe du FLE .....</b>	<b>24</b>

10.1. L'enseignant un passeur de savoir.....	25
10.2. L'enseignant un facilitateur.....	26
10.3. L'enseignant un médiateur, passeur culturelle.....	26
Conclusion du chapitre .....	27
<b>CHAPITRE II :Le document authentique .....</b>	
Introduction .....	29
1. Le document authentique un véhicule culturel .....	30
2. Types de document authentique .....	31
2.1.Les documents authentiques écrits.....	31
2.2. Les documents authentiques oraux .....	31
2.3.Les documents visuels et télévisuels .....	31
2.4. Les documents authentiques électroniques .....	31
3. Quels critères prendre en compte lors du choix d'un document authentique ? .....	32
4. Le document authentique en classe de FLE.....	33
5.Pourquoi utiliser des documents authentiques en classe de langue ?.....	35
6. Les atouts et les limites .....	36
Conclusion .....	38
<b>Partie pratique .....</b>	
<b>CHAPITRE III :</b>	
<b>L'OBSERVATION</b>	
Introduction .....	41
2. La classe observée .....	42
3.Le document exploité .....	42
4. La grille d'observation .....	42
5.La présentation de grille d'observation .....	42
6. L'explication de grille d'observation. ....	44
7. Lecture et analyse des données recueillies de la séance d'observation.....	45
8.Modalités d'organisation de la classe .....	45
8.1. L'environnement général et matériel didactique.....	45

8.2. La place et les déplacements de l'enseignant.....	46
8.3. Démarches pédagogiques et modalité de travail .....	46
9. Synthèse sur le déroulement de l'enquête .....	46
LE QUESTIONNAIRE .....	
Introduction .....	51
1. La description du questionnaire .....	51
2. Présentation des questions .....	51
3. L'objectif du questionnaire .....	52
4. L'objectif des questions.....	52
5. Lecture, analyse et interprétation des réponses .....	53
Conclusion générale.....	67
Bibliographie.....	69
Annexes.....	
Résumé .....	

## Liste des figures

<b>Figure 1</b> : Grade universitaire	<b>53</b>
<b>Figure 2</b> : L'enseignement de la langue	<b>55</b>
<b>Figure 3</b> : Le recoure à la culture pour enseigner la langue	<b>56</b>
<b>Figure 4</b> : L'intégration de la dimension interculturelle.	<b>56</b>
<b>Figure 5</b> : La contribution de l'approche interculturelle pour l'amélioration des différentes compétences langagières	<b>57</b>
<b>Figure 6</b> : Les types d'objectifs pour enseigner le FLE par l'approche interculturelle	<b>59</b>
<b>Figure 7</b> : L'utilité du document authentique pour l'engagement de l'approche interculturelle	<b>61</b>
<b>Figure 8</b> : La référence à la culture maternelle lors de l'exploitation des documents authentiques	<b>63</b>

## Liste des tableaux

<b>Tableau 1</b> : Grade universitaire	<b>53</b>
<b>Tableau 2</b> : Définitions de la culture et de la relation interculturelle au milieu pédagogique.	<b>54</b>
<b>Tableau 3</b> : L'enseignement de la langue.	<b>55</b>
<b>Tableau 4</b> : Le recours à la culture pour enseigner la langue	<b>55</b>
<b>Tableau 5</b> : L'intégration de la dimension interculturelle.	<b>56</b>
<b>Tableau 6</b> : La contribution de l'approche interculturelle pour l'amélioration des différentes compétences langagières..	<b>57</b>
<b>Tableau 7</b> : Les types d'objectifs pour enseigner le FLE par l'approche interculturelle..	<b>58</b>
<b>Tableau 8</b> : L'utilité du document authentique pour l'engagement de l'approche interculturelle.	<b>61</b>
<b>Tableau 9</b> : La référence à la culture maternelle lors de l'exploitation des documents authentiques.	<b>62</b>
<b>Tableau 10</b> : Les affirmations.	<b>65</b>

# **Introduction**

## **générale**

## Introduction générale

---

La langue et la culture constituent les deux facettes d'une même pièce. Ceci dit, pour acquérir une langue, les individus doivent s'informer sur sa culture et assimiler les différentes connaissances socioculturelles qui leur permettent d'interagir et entrer dans diverses situations de communication avec des personnes appartenant à cette culture.

Cela induit un enseignement interculturel implicite des langues, où l'ensemble de sa réflexion porte sur la relation langue /culture ainsi que son intégration dans des situations de communication interculturelle dans une classe de FLE, qui représente un espace où se rencontrent de multiples cultures : la culture de l'apprenant, la culture de l'enseignant et celle véhiculée par la langue enseignée.

En effet, l'intégration d'une dimension interculturelle, dans l'enseignement apprentissage du FLE, devient de plus en plus une nécessité. Ce qui explique pourquoi l'Algérie, comme plusieurs pays dans le monde, opte pour l'introduction de cette dimension dans la classe de langue qui devrait permettre aux apprenants d'acquérir les différentes compétences langagières tout en développant une compétence interculturelle qui permet une communication éclairée entre individus ayant des identités différentes fondés sur le respect de la personnalité individuelle de chacun.

De ce fait, l'exploitation de cette dimension implique le choix d'un matériel adéquat introduisant la culture de l'autre de manière à susciter les apprenants à établir des liens entre cette culture introduite tout en prenant conscience des valeurs et des significations implicites du matériel en question. Sur ce, le Conseil de l'Europe affirme qu'il est important « *d'utiliser du matériel de caractère authentique, mais de veiller également à ce que les apprenants en saisissent bien le contexte et les intentions. Il convient aussi d'utiliser du matériel d'origines différentes et présentant des points de vue différents, afin de permettre aux élèves de comparer et de procéder à une analyse critique des documents en question. Au total, il est plus important, pour un apprenant, d'acquérir cette faculté d'analyse plutôt que d'assimiler simplement des éléments d'information* »<sup>1</sup>.

Développer la dimension interculturelle c'est reconnaître des objectifs qui favorisent l'acquisition d'une compétence aussi bien interculturelle que linguistique en préparant les apprenants à se mettre en contact direct avec des personnes appartenant à d'autres

---

<sup>1</sup>Division des politiques linguistiques Direction e l'éducation scolaire, extra-scolaire et de l'enseignement supérieur DG IV Conseil de l'Europe, Strasbourg 2002

## Introduction générale

---

cultures. Cela leur permet de comprendre et d'accepter ces personnes en tant qu'individus ayant des points de vue et des valeurs différentes

Cependant, en optant pour une dimension interculturelle, les enseignants doivent mettre en exergue un ensemble de démarches didactiques pour faire face à tous les obstacles qui piétinent la progression du processus de l'enseignement/apprentissage linguistique et/ou culturel.

A partir de cette réflexion, nous nous sommes demandés comment les enseignants intègrent-ils la dimension interculturelle, à travers les documents authentiques dans leurs classes de FLE.

Notre problématique tourne autour des questions suivantes :

- Comment les enseignants introduisent la dimension interculturelle en exploitant un document authentique ?
- Est-ce que les enseignants s'intéressent particulièrement aux indicateurs culturels en vue d'aborder cette dimension ?
- Qu'apporte l'exploitation de la dimension interculturelle au processus d'enseignement/apprentissage de FLE ?

Pour une meilleure orientation de notre travail de recherche, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Les enseignants procèdent à une série de questions afin d'impliquer les apprenants dans des débats qui portent sur la culture cible.
- Les enseignants se contentent des indicateurs culturels que contient le support utilisé pour introduire la dimension interculturelle.
- L'intégration de la dimension interculturelle permet aux apprenants d'acquérir une faculté d'analyse qui dépasse le simple traitement d'une information tout en développant des compétences linguistiques.

Pour mener à bien notre travail de recherche, répondre à notre problématique et vérifier la validité des hypothèses émises, nous avons opté pour une méthode descriptive/analytique. L'enquête a eu lieu au sein de département de français –université de Tissemsilt- où nous avons effectué une observation de classe et élaborer un

## Introduction générale

---

questionnaire destiné aux enseignants pour avoir comment ces derniers procèdent afin d'intégrer une dimension interculturelle en classe de FLE.

Notre travail de recherche sera donc organisé comme suit :

Une première partie théorique qui englobe les notions et les concepts de base relatifs à notre thème et qui constituent les clés de cette recherche. Ce cadre théorique comporte deux chapitres :

Le premier, intitulé « *La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE* » dans lequel nous abordons la langue, la culture, l'interculturelle, rapport entre langue et culture ainsi que le rôle de l'enseignant dans l'enseignement de l'interculturel.

Le second, intitulé « *Le document authentique* », traite le document authentique, ses caractéristiques, ses types et critères ainsi que les limites et les atouts de son exploitation en classe de FLE.

La deuxième partie sera consacrée à la description de notre approche méthodologique à savoir l'observation de la classe et le questionnaire ainsi que l'analyse et l'exposition des résultats obtenus.

# **Partie**

# **théorique**

# **Chapitre I**

**La dimension interculturelle dans  
l'enseignement/ apprentissage du  
FLE en Algérie**

### Introduction

Dans ce chapitre, consacré à la dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie, nous traitons la relation entre les deux cultures (algérienne / française) dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère en Algérie.

Nous l'avons entamé par un bref rappel sur l'histoire de l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie et la place de la langue française dans la culture algérienne.

Ensuite, nous abordons la culture et son rapport avec la langue tout en mettant l'accent sur la relation entre les deux cultures (algérienne / française) dans l'enseignement-apprentissage du FLE.

Enfin, nous sommes intéressés au rôle de l'enseignant comme formateur et médiateur de l'interculturel en classe du FLE.

## **1- L'enseignement apprentissage du français langue étrangère en Algérie :**

L'Algérie est considérée parmi les pays les plus francophones au monde, là où le français est enseigné en parallèle avec l'arabe depuis un âge très précoce. L'école algérienne accorde une grande importance à l'enseignement –apprentissage du français langue étrangère qui fait partie des trois matières fondamentales à côté de l'arabe et des mathématiques. Il est enseigné en qualité de 1ère langue vivante étrangère à partir de la 3ème année primaire à raison de 3h à 5h par semaine pour permettre aux apprenants d'acquérir des compétences et réaliser une interaction entre l'apprenant et son enseignant ou entre les apprenants eux même et de se familiariser avec la langue étrangère. Pourquoi le français vit une situation exceptionnelle ?

La langue française comme discipline scolaire a une place primordiale, touchant particulièrement les trois cycles et notamment le collège, aujourd'hui elle est présente dans tous les domaines, autant qu'une langue permettant l'accès à l'emploi (en Algérie ou à l'étranger) et même à la culture. Cet intérêt est dû à plusieurs causes dont la plus importante est la colonisation française de l'Algérie, l'école algérienne était sous la domination des autorités françaises identiquement dans tous les domaines à l'époque coloniale qui a duré 132 ans. La langue française était le seul moyen de l'enseignement et de l'apprentissage de toutes les matières programmées dans les établissements scolaires elle a toujours été présente parallèlement aux autres langues maternelles donc elle a été en quelque sorte imposée où elle avait le statut de langue native jusqu'à la première réforme en 1970 qui a imposé la politique d'arabisation, après l'indépendance ce statut s'est transformé en « langue étrangère » et langue d'enseignement qui lui a accordé plus d'intérêt surtout à l'université où la majorité des filières scientifiques s'enseignent en français, vue qu'elle a une grande portée dans les échanges communicatives de la vie quotidienne des algériens . En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science et de l'ouverture de l'algérien sur le monde

En Algérie, on réfléchit et on gouverne en français, cette langue imprègne tous les domaines institutionnels Tandis qu'au même moment beaucoup d'Algériens considèrent le français comme langue du colonisateur, langue à soupçonner et à critiquer. Cependant, et aussi paradoxalement, et d'après l'Histoire qui lie l'Algérie à la France, le français n'a jamais été perçu comme langue étrangère comme c'est le cas des autres langues étrangères (anglais, espagnol ou autres). Jamais une langue n'a été tant aimée et tant détestée que l'est la langue française. Le statut actuel de cette langue n'arrive toujours pas à se situer linguistiquement. *« L'Algérie est un grand pays francophone et pourtant elle ne fait pas partie de la Francophonie. Pour comprendre ce paradoxe, il faut réaliser que la langue française en Algérie est l'objet d'une forte ambivalence qui présente des aspects sociaux, culturels, politique et identitaire »*<sup>1</sup>

Après l'indépendance, le français était considéré comme une dépendance culturelle à la France, ce qui a poussé le gouvernement à en sortir avec une solution pour l'indépendance culturelle et c'était l'arabisation en 1978 qui a été effectuée complètement dans l'école fondamentale ainsi que l'introduction de la langue arabe dans les débats du parlement et même dans la rédaction des lois et règlements, ainsi que le français à titre provisoire, mais le caractère provisoire du français est toujours resté jusqu'à aujourd'hui. Les interrogations surgissent continuellement sur la prégnance de la culture française dans la société algérienne. A partir de l'indépendance et pendant des années et des années, l'Algérie a été un pays officiellement monolingue avec la langue arabe classique comme langue officielle et nationale mais la langue française est encore utilisée comme un véhicule pour la culture algérienne prenons pour preuves et exemple les œuvres littéraires produites par des écrivains d'origine algérienne mais d'expression française. Le français est perçu donc comme l'idiome de l'ouverture de l'Algérie sur le monde moderne. *« L'Algérie est un pays qui témoigne de l'existence de plusieurs langues ou variétés linguistiques locales mais aussi étrangères qui occupent chacune une place ou un statut spécifique, que ce soit au niveau local d'une région tels que le berbère, le Chaouia, ou bien à l'échelle nationale tels que l'arabe standard, l'arabe dialectal, et très particulièrement la langue française. »*<sup>2</sup> La langue française est socialement privilégiée

---

<sup>1</sup> «GRANDGUILLAUME Gilbert, « La francophonie en Algérie », In Hermès : La Revue Mars 2004 (n 40). P.75. »

<sup>2</sup> AREZKI ABDENOUR, Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien, Université Abderrahmane MIRA (Bejaïa), Algérie, p23.

parce qu'elle prenne en charge le domaine de l'écrit. Le français fait partie et trône sur la réalité sociolinguistique algérienne.

En fait, la raison d'introduire l'apprentissage de cette langue à un âge précoce, est pour développer la création et l'imagination de l'enfant sachant que l'un des objectifs primordiaux de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est l'ouverture sur des cultures étrangères afin de pouvoir communiquer et tisser des relations avec d'autres peuples et d'autres pays, de comprendre et de se faire comprendre. L'ouverture sur l'autre permet aux apprenants d'améliorer leurs capacités et leurs compétences communicatives.

L'objectif principal de l'enseignement /apprentissage du FLE est d'amener l'apprenant à une prise de conscience interculturelle, en lui permettant de faire les distinctions entre sa culture et la culture cible, de se débrouiller de façon appropriée dans différents contextes en le préparant à s'entretenir avec l'autre et de s'ouvrir à l'altérité en conservant sa propre identité. En effet, lui aider à améliorer son esprit critique et à voir les choses différemment autour de lui selon la culture enseignée car il devient médiateur de leur propre culture. Donc c'est d'amener l'apprenant à remettre en causes ses représentations et les stéréotypes sociaux, le respect de l'autre et l'ouverture sur la nouvelle culture tout en gardant sa propre identité. Autrement dit, l'apprentissage du français vise aujourd'hui de former des citoyens capables de communiquer avec des individus issus de contextes culturels différents, et Cette situation exige l'intégration de l'aspect culturel des langues étrangères à travers un contenu riche en dimension culturelle qui permet Les apprenants d'assimiler des connaissances sur les cultures cibles en vue de les rendre les apprenants des citoyens du monde. Comme PUREN explique qu' : *« apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelques chances de se trouver en utilisant les codes de la langue cible »*<sup>1</sup>

### **2- Le statut de la langue française et sa place dans la culture algérienne :**

L'Algérie possède une grande diversité au niveau de la langue, l'arabe algérien a été enrichi par les langues des puissances ayant influencé cette région qui a connu la succession de plusieurs civilisations, parmi lesquelles la civilisation française.

---

<sup>1</sup>PUREN, C et al. (1998). Se former en didactique des langues. Paris, Ed Ellipse (1998, p.371-372)-

Le statut actuel de cette langue n'arrive toujours pas à se situer linguistiquement. La perspective historique nous servira comme base de référence. L'ambiguïté du statut de la langue française est du fait que son usage s'est largement étendu après l'indépendance. Mais, avec la politique d'arabisation, elle acquiert le statut de langue étrangère enseignée dès la 3ème année du primaire. Cela n'a pas empêché qu'elle demeure encore une langue de communication en Algérie.

L'enseignement des langues étrangères permet à l'apprenant non seulement d'apprendre une nouvelle langue mais également de s'ouvrir sur la culture du monde, de dépasser son environnement culturel et de favoriser le rapprochement entre peuples.

La langue française est une langue vivante, elle est parlée par une catégorie de population considérable dans le monde entier. Sur le plan historique, cette langue fait partie de notre Histoire par conséquent si on la néglige, on va perdre une grande partie de notre Histoire, elle est enracinée dans la mémoire du peuple algérien et sa culture. L'Algérie est un pays plurilingue par contre le statut de la langue française n'est pas clairement défini. Dans la vie quotidienne le peuple algérien utilise l'arabe, Tamazigh et le français mais pas autant qu'une langue seconde ou étrangère pour certains. A ce propos, Gilbert a souligné : L'Algérie est un grand pays francophone et pourtant elle ne fait pas partie de la Francophonie. Pour comprendre ce paradoxe, il faut réaliser que la langue française en Algérie est l'objet d'une forte ambivalence, qui présente des aspects sociaux, culturels, politiques et identitaires.

A l'époque, la France a utilisé les écoles pour conquérir l'Algérie intellectuellement, par conséquent, la langue française est omniprésente dans tous les domaines de notre société. De nos jours la langue française est devenue la première langue étrangère enseignée dans les écoles, pour le but de former l'apprenant en lui donnant une autre vision sur le monde et de développer son esprit critique pour pouvoir surmonter et dépasser ses stéréotypes. La notion de la langue ou la langue française se rattache à celle de la culture, cela veut dire que l'enseignement/apprentissage de la langue française exige la mise en valeur de la dimension culturelle de cette la langue : « *L'enseignement de la culture demeure une tâche difficile à accomplir, Les spécialistes affirment que l'utilisation du*

*langage ne peut être authentique, si l'apprenant n'a pas été introduit à la dimension socio-culturelle »<sup>1</sup>*

La relation entre la culture de l'apprenant est très étroite, ce dernier prend sa place dans le cadre des interactions car son identité culturelle est développée dans un contexte d'appartenance. Cette confrontation avec les cultures lui permet de recevoir une deuxième nature culturelle.

### **L'enseignement des langues étrangères :**

La différence entre les deux cultures existe toujours, mais il est bien évident que l'enseignement d'une langue se fait pour but de dépasser le cadre linguistique seulement et d'amener l'apprenant à percevoir la communication dans différentes situations.

Dans ce sens, Saida KANOVA précise que : « *l'enseignement du français est orienté vers une culture technique fonctionnelle dont le seul souci est de faire acquérir à l'apprenant un savoir et un savoir-faire* ». Bien que le système éducatif algérien a eu de nouvelles réformes, la dimension culturelle/interculturelle reste des composantes qui ne sont pas prise en considération dans les classes de FLE en Algérie.

### **3- La langue, La langue maternelle et la langue étrangère :**

#### **3-1- La langue :**

De manière générale, la langue est un moyen de communication et un support important pour la vie communautaire. C'est un ensemble structuré d'éléments et de règles, un système symbolique dont chacun des symboles expriment une idée selon Ferdinand de Saussure -cours de la linguistique générale- : « *la langue est un système de signes exprimant des idées, et par là, comparables à l'écriture, à l'alphabet* ». Et aussi une manifestation de l'identité et de la culture. « *La langue est une manifestation de l'identité culturelle, et tous les apprenants, par la langue qu'ils parlent, portent en eux les éléments visibles et invisibles d'une culture donnée.* » De ceci, il n'est pas de langue qui ne soit de culture, car elle n'est acquise que dans des situations de communication où la personne est soumise à un échange culturel avec un interlocuteur d'une autre culture.

---

<sup>1</sup>Galisson, R.1980. D'hier à aujourd'hui, la didactique générale des langues, Paris : Clé international.

Donc nous pourrions dire que la langue est un instrument de communication avec autrui, un code défini et compréhensible par un groupe spécifique, un support indispensable à la vie en communauté, c'est l'une des composantes de la culture. Elle n'est pas seulement un système symbolique mais un ensemble structuré composé d'éléments, de règles et de signes, selon le dictionnaire Larousse, la langue est un « *système de signes vocaux, éventuellement graphiques, propre à une communauté d'individus, qui l'utilisent pour communiquer entre eux* »<sup>1</sup> Elle est bien plus qu'un instrument de communication mais une représentation du monde et un moyen d'interférence verbale dans une situation de parole, et elle ne peut être apprise que dans des échanges culturels entre des Interlocuteurs de cultures différentes ; les locuteurs d'une même langue appartiennent au même groupe, ils se comprennent entre eux et sont facilement identifiés par les autres elle permet de formuler la pensée et d'exprimer la vision du monde d'un peuple.

La langue donc dans sa conception la plus large est perçue comme étant une composante sociale par excellence ainsi qu'elle constitue un facteur déterminant dans la construction de toute Identité.

D'un point de vue didactique, la langue se définit selon Jean Pierre Cuq comme « *un objet d'enseignement apprentissage composé d'un idiome et d'une culture* ». De ce fait, la langue et la culture ne peuvent exister indépendamment les uns des autres, chaque langue liée à une culture, les deux marchent ensemble ainsi ce sont considérées comme un couple indissociable, on ne peut jamais les séparer, car c'est à travers la langue qu'on découvre les diversités et les richesses culturelles d'une société. La didactique des langues fait de La langue un outil d'enseignement et d'apprentissage qui véhicule la culture avec une relation d'implication mutuelle. Cela veut dire que l'accès à la culture exige la compréhension de la langue : comprendre les signes de la culture passe forcément par la compréhension de la langue. Chaque mot d'une langue est donc une grille pour la compréhension du monde par la communauté qui l'utilise. Dès que les premières réflexions sur la didactique du FLE, il est donc admis que la culture et la langue sont liées.

---

<sup>1</sup>Dictionnaire, Larousse (1984, p.98).

On outre la langue : « *c'est à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus* »<sup>1</sup>

La langue donc est une notion fondamentale qui influe sur plusieurs domaines et sa définition dépend de celui qui la définit elle prend un rôle primordial sur toutes les situations, donc connaître une langue c'est produire et comprendre des mots correctement liés.

### **3-2- La langue maternelle :**

La langue maternelle dite aussi langue native ou langue première est celle qui est parlée par la mère-ou par l'environnement (par les natifs du pays où la personne habite). C'est la première langue apprise à l'enfant qu'il peut la comprendre avant même qu'il apprenne à parler dont elle est acquise de manière tout à fait naturelle par l'intermédiaire de l'interaction avec l'entourage immédiat, sans l'aide d'une intervention pédagogique quelconque. Alors, elle se définit comme celle que le locuteur emploie le plus, dans les divers domaines d'activités, ou encore comme celle à laquelle il s'identifiera de manière privilégiée, parce que c'est la langue emblématique du groupe ou de la communauté auxquels il appartient. Sachant qu'une maîtrise incomplète de la langue maternelle rend l'apprentissage d'autres langues plus difficiles car elle constitue la base du raisonnement. En fait, c'est la langue nationale de l'état qui régit le système éducatif et la première langue acquise par un enfant, langue qui n'est pas étrangers... et vice versa.

### **3-3-La langue étrangère :**

**Selon J.P Cuq :** « *toute langue non maternelle est une langue étrangère (...) elle n'est la langue première de socialisation ni la première dans l'ordre d'appropriation linguistique par exemple Le français est donc une langue étrangère pour ceux qui ne le reconnaissent pas comme langue maternelle* ».

Le dictionnaire le nouveau petit Robert de didactique de français (langue étrangère et seconde) définit aussi la langue étrangère comme étant toute une langue non maternelle : « *Toute langue non maternelle est une langue étrangère. On peut alors distinguer trois*

---

<sup>1</sup>DE Saussure Ferdinand, « Cours linguistique générale », Edition Talantikit, Bejaia, 2000, p.17

*degrés de xénité (ou d'étrangeté) : la distance matérielle ou géographique, ... ; la distance culturelle, ... et la distance linguistique... »<sup>1</sup>*

D'après ces définitions on peut distinguer trois degrés d'étrangeté : la distance matérielle, géographique, la distance culturelle et la distance linguistique. La langue étrangère peut être plus ou moins éloignement géographique, par sa distance culturelle et linguistique et par le degré de pénétration linguistique à travers les médias, les relations économiques et sociales qui entraînent une certaine familiarité et c'est bien le cas de la langue française en Algérie. Il s'agit d'une notion de politique linguistique avant d'être une notion didactique, puis une langue étrangère n'est pas la première langue que nous apprenons. En fait, ce qui différencie la langue secondaire et étrangère est l'écart culturel par rapport à la première langue.

Henri Besse considère qu'une langue seconde ou étrangère peut être définie comme : *« une langue acquise (naturellement) ou apprise (institutionnellement) après avoir acquis au moins une langue première / maternelle et, souvent après avoir été scolarisé dans celle-ci »*<sup>2</sup> selon lui la langue étrangère est l'enseignement / apprentissage d'une langue dans un pays où elle n'est pas parlée où dans des cas où les apprenants n'ont pas la possibilité de la confronter quotidiennement, en dehors des cours spécifiques consacrés à son enseignement.

Ainsi on peut dire que toute langue étrangère doit faire l'objet d'un apprentissage pour pouvoir être maîtrisée par un locuteur, elle peut être acquise lors d'un « bain linguistique », par voie scolaire, stage ou formations s'étrangère par sa distance matérielle etc.... c'est une langue apprise plus tard par l'enfant, voire l'adulte, qui doit alors suivre un enseignement dédié à cette langue pour pouvoir la maîtriser. Les langues étrangères occupent une place importante dans le monde, elles ont une valeur considérable dans plusieurs secteurs et domaines de la vie. Et la maîtrise d'une langue étrangère devient aujourd'hui une chose primordiale soit sur le plan humain soit sur le plan social et scolaire, l'apprentissage de la langue étrangère présente multiple avantages : le cerveau bilingue améliore la créativité. Sachant qu'après avoir appris déjà une première langue étrangère, il est moins difficile d'en apprendre d'autres langues et cultures.

---

<sup>1</sup>Dr. Oscar Valenzuela. « La didactique des langues étrangères et les processus d'enseignement/apprentissage », Synergies Chili n° 6 - 2010 pp. 71-86

<sup>2</sup>« BESSE, Henri (1987) "Les langues et leur enseignement / apprentissage", Revue des travaux de didactique du français langue étrangère, 17, pp. 37- 55. »

## **4- La culture :**

La culture est une notion qui recouvre plusieurs sens et qui mérite d'être aperçu sous différents aspects.

dans son sens le plus large, « la culture est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social, elle englobe les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances ». Cette définition de l'UNESCO a fait de la culture un ensemble de comportements conventionnés et de traits distinctifs qui caractérisent une société et la différencient des autres.

Selon le sociolinguiste BLANCHET Ph, la culture constitue « un ensemble de schèmes interprétatifs, c'est-à-dire un ensemble de données, de principes et de conventions qui guident les comportements des acteurs sociaux et qui constituent la grille d'analyse sur la base de laquelle ils interprètent les comportements d'autrui », en incluant également les messages verbaux cela signifie que la mise en œuvre de la culture lors des interactions permet aux individus d'une société de se différencier de l'Autre.

En somme, les deux définitions mettent l'accent sur l'autre en tant qu'un élément de repérage, à travers lequel une société peut se démarquer.

En s'informant sur la finalité de la culture dans l'enseignement\apprentissage de FLE, nous avons constaté que nombreux travaux ont distingué entre deux types de culture.

### **4-1-Les types de cultures :**

#### **4-1-1-La culture cultivée :**

Dite savante, elle constitue l'ensemble des connaissances acquises par un individu, son instruction, ses savoirs encyclopédiques : la littérature, l'histoire. ce type de culture « apparaît à travers les réalisations artistiques, intellectuelles, scientifiques, techniques, économiques, institutionnelles », cette culture occupait une place assez importante dans les classes de langue, vu qu'elle constituait le seul modèle à enseigner en classe. , mais cet enseignement ne correspond pas aux besoins des apprenants étrangers.

#### 4-1-2- La culture partagée :

Dite anthropologique, elle englobe tous les savoirs et pratiques qui sont transmis et partagé par un groupe social qui a une langue en commun. Cela concerne tout ce qui est mode de vie, vêtements, habitudes, consommation etc. Selon Puren, cette culture « apparaît à travers la vie quotidienne des gens du pays » de nombreux didacticiens ont mis l'accent sur l'introduction de ce type de culture dans l'enseignement\apprentissage du FLE qui permet de développer une compétence interculturelle.

Les travaux menés par Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca ont montré que contrairement à celle de la langue étrangère, la culture anthropologique en langue maternelle, « *s'acquiert par d'autres voies que celles de la classe, l'école étant plus particulièrement chargée de l'initiation à la culture cultivée.* »<sup>1</sup> Cependant, en langue étrangère les occasions d'acquérir la culture partagée dite anthropologique, hors la classe, sont rares voire absente.

De ce fait, « *la classe doit alors prendre en charge non seulement la partie de la culture cultivée propre à la langue étudiée, mais aussi fournir les éléments de la culture anthropologique* »<sup>2</sup>

#### 5- La relation langue-culture :

La définition du dictionnaire DIDACTIQUE, JP Cuq cite qu'il y a : « *deux aspects complémentaires du concept de langue, un aspect abstrait et systématique (langue = idiome) et un aspect social (langue = culture).* »<sup>3</sup>

En d'autres termes, la langue et la culture sont deux éléments indissociables, la culture peut se communiquer et être transmise par la langue ; chaque langue reflète sa propre culture et la culture est le transporteur de la langue.

Les notions de langue et de culture sont des réalités complémentaires d'apprentissage qui nous aident à explorer la vie humaine et qui s'entremêlent dans l'enseignement des langues/cultures et qu'on ne peut pas les dissocier. Elles sont considérées comme guide méthodologique pour élaborer un contenu didactique destiné aux apprenants. C'est

---

<sup>1</sup>(Jean-Pierre Cuq, 2017).

<sup>2</sup> IDEM

<sup>3</sup>DIDACTIQUE, JP Cuq (2003, p.147)

pourquoi ; il faut prendre en compte cette complémentarité pour éviter le choc culturel en classe FLE, ou plutôt un heurt d'apprentissage relatif à la langue cible. Personne ne peut contester l'existence d'une relation de réciprocité entre langue et culture. Les deux notions sont intimement liées.

De manière plus approfondie, la langue est porteuse de culture. Elle représente également le moyen utilisé par l'individu pour exprimer ses pratiques culturelles et sociales, ainsi que sa vision du monde à partir des mots chargés de comportements sociaux et de valeurs. En réalité la langue est véhiculée et transmette par son lexique, sa syntaxe et les schémas culturels du groupe qui la parle. Donc la langue est le transport des comportements, des arts, des rites, des mythes et de la littérature, de ce fait nous ne pouvons pas enseigner ou parler une langue étrangère sans exposer sa culture, elle est indissociable de la culture car elles sont « les deux facettes d'une même médaille » (Benveniste).

Selon le dictionnaire de l'éducation, Larousse : « *La culture est un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des us et coutumes, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs et des aspirations* »

La culture englobe un contenu très riche et varié, la langue est aussi un système logique et complexe. Les deux se développent, s'apparaissent et s'échangent dans notre vie quotidienne. Ainsi donc, il est impossible de concevoir l'une sans l'autre « *quoi qu'il en soit des autres types de comportement culturel, les formes du langage sont en tous lieux à la fois spontanées et nécessaires, à l'instar de toutes les productions artistiques* »<sup>1</sup>

L'apprentissage des langues étrangères s'effectue selon un double processus au même temps : l'acquisition de la compétence linguistique et culturelle qui aident l'individu à verbaliser sa vision du monde. « *L'apprentissage d'une langue passe obligatoirement par l'acquisition d'une compétence culturelle, à savoir la connaissance des façons de vivre, des croyances de la culture cible* »<sup>2</sup> cela veut dire que derrière tout un emploi de la langue se trouve une dimension culturelle, c'est à travers la langue que la culture est étudiée et pensée. Dans la même optique Porcher confirme que la langue est à la fois (produit,

---

<sup>1</sup>SAPIR E, Anthropologie 1, Culture et personnalité, Paris: Ed. de Minuit., 1967. P.42.

<sup>2</sup>DE FONTENAY Hervé, classe de langues et de culture(e) : vers l'interculturalité ? 2011, p 255

productrice) et véhicule de tout type de culture : « *Toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit* »<sup>1</sup> Il ressort de cela que la composante culturelle est devenue une partie importante dans l'enseignement de la langue c'est-à-dire l'acquisition d'une compétence culturelle est nécessaire pour assurer un meilleur apprentissage des langues en classe.

Le rapport donc entre la langue et la culture est donc considéré comme un pas fondamental pour pousser les apprenants à pratiquer la langue étrangère afin de leur permettre de gérer les différentes situations de communication.

### **6- La relation entre les deux cultures (Algérienne/Française) dans l'enseignement/apprentissage du FLE**

#### **6-1- La culture algérienne**

L'Algérie possède un patrimoine culturel vaste, riche et varié, il est hérité des différentes civilisations qu'elle a connues à travers son histoire et ce, durant des siècles telle que : les berbères, les numidiens, les romains, les vandales, arabo-islamique, les ottomans et la colonisation française qui était la dernière occupation connue par l'Algérie.

L'Algérie est un vaste pays où les particularités culturelles et linguistiques se différencient d'une région à l'autre : Les Haut plateaux, la Kabylie, les Aurès, le Hoggar, les Oranais etc...malgré cette diversité culturelle on peut trouver plusieurs points en communs entre les différentes coutumes et habitudes culturelles de ces régions qui lient entre les individus de la société ce qui fait que l'individu ait une connaissance sur les traditions de chaque région ou bien de les découvrir en les visitant. On peut constater ces traits dans les mariages et les événements religieux et culturels qui représentent l'image du pays.

L'art algérien reflète les chapitres d'histoire qu'a passé ce pays et les différentes influences qu'il a eues. Il a connu la succession de plusieurs civilisations et par conséquent différentes populations, Toutes ces postures ont forgé un mode de vie culturel dont les traces sont encore perceptibles chez les communautés culturelles algériennes et cela est reflétée dans : la littérature, le cinéma, le théâtre, la musique et la peinture...

---

<sup>1</sup>(Porcher, 1995 :53)

## **6-2- La culture française**

La culture française tire sa richesse de l'histoire de France et d'une position géographique privilégiée au centre de la pointe ouest de l'Europe. Elle a son influence sur le monde entier. Sur le plan linguistique, on trouve des expressions variées qui accumulent plusieurs significations issues des événements historiques et culturelles. Elle est aussi reconnue par plusieurs coutumes et pratiques grâce à la littérature, la poésie, le cinéma, le théâtre, la gastronomie et les beaux-arts. Elle recouvre toute une civilisation symbolique bien marquée dans le monde.

## **6-3- Le rapport entre les deux cultures dans l'enseignement/ apprentissage de FLE**

La richesse culturelle de l'Algérie est marquée historiquement par plusieurs événements ce qui entraîne l'apparition de différents modes de vie et habitudes culturelles où la colonisation française est la dernière occupation qu'elle a subie. En fait l'envahissement de cette culture sur la culture source a permis au peuple algérien de forger des coutumes dont les traces sont encore remarquables dans tout le territoire national.

Dans l'enseignement/apprentissage du FLE, il existe également un rapport entre les deux cultures parce qu'il passe nécessairement par l'appropriation de la dimension culturelle de cette langue, ce qui amène l'apprenant qui a déjà sa propre culture et son identité qui existent auparavant, et qui sont bien développées, à prendre une position vis-à-vis de cette culture pour permettre une bonne acquisition de la langue étrangère. De ce fait l'enseignement est donc le médiateur entre la culture cible et la culture originale, où l'enseignant est appelé à utiliser une pédagogie interculturelle afin de pouvoir transformer l'apprenant de langue étrangère en un locuteur interculturel, ce qui lui facilite par la suite le reçoit d'une deuxième culture naturellement et sans ambiguïté. Car ce dernier ne va pas seulement mémoriser des informations et des savoirs transmis, mais aussi avoir des relations humaines avec des personnes parlant d'autres langues et ayant d'autres cultures. On comprend donc qu'il y a une relation entre la culture cible et celle de l'apprenant. Evidemment, il y a des différences entre les deux cultures, mais il faut savoir qu'il y a un contact constant entre l'Algérie et la France, ce qui contribue favorablement à l'acquisition de la langue française. Et ce afin d'avoir une compétence communicative interculturelle.

## 7- L'aspect culturel dans la didactique du FLE :

La didactique du FLE est un concept très large, il contient une multitude de compétences d'ordre linguistique ainsi qu'interculturel à installer chez les apprenants dont le lieu favorable pour le faire est la classe de langue, la didactique ne signifie pas uniquement l'enseignement de la langue mais également de la culture car la binôme langue et culture est complémentaire, sont deux notions qui vont ensemble.

Dans cette perspective la dimension culturelle est indispensable en didactique des langues étrangères, car l'acquisition d'une langue inclut obligatoirement une dimension culturelle pour apprendre la langue étrangère en l'insérant dans son contexte culturel. Comme l'affirme Porcher « *La langue est elle-même une réalité sociale qui véhicule la culture et en est imprégnée. Il est impossible d'accéder à la matière linguistique du français sans dominer les éléments culturels présents constitutivement dans la langue* ». <sup>1</sup>

De ce fait l'enseignement de la culture doit pertinemment accompagner l'enseignement de la langue.

L'expression « didactique des langues et des cultures » a été proposée dans les années 80 par plusieurs didacticiens il s'agissait à l'époque de souligner l'originalité de la didactique du FLE par rapport à la linguistique jugée trop hégémonique, cette prise en compte correspondait au besoin de découverte de l'autre comme un individu social construisant par la compétence linguistique grâce à ces interactions avec ses pairs.

En effet la connaissance de la culture est importante dans les pratiques d'enseignement-apprentissage des langues et l'enseignement de la langue étrangère en classe de FLE nécessite forcément l'intégration d'une dimension culturelle, son objet vise à la fois d'assimiler à l'apprenant une instruction sur la culture étrangère et aussi une compétence linguistique. Dans cette optique M.Abdallah-Preteille confirme : « *qu'une fois socialisé dans une culture, l'être humain a la capacité de s'approprier le système de normes d'une culture et de se comporter de manière adéquate, lorsque les normes culturels du système sont différents.* » <sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>(Porcher, 1995 :61)

<sup>2</sup>Abdallah-Preteille, Martine, THOMAS, Alexander (1995 :40), Relations et apprentissages interculturels, Armand Colin éditeur, Paris

Ces dernières années l'aspect culturel de la langue est devenu l'une des principales préoccupations des enseignants. La dimension culturelle est devenue pour tout théoricien ou praticien une composante évidente de l'apprentissage d'une langue étrangère en basant sur la constitution de compétences communicationnelles dans un contexte bi/multiculturel et en vue de mieux maîtriser les dimensions implicites qui sous-tendent toute communication.

La mondialisation et la communication entre les pays rendent nécessaire la compréhension des langues étrangères, voire elle devient une obligation dans certains cas. Dans ce cadre, les nouvelles pratiques d'enseignement réussies dans les pays développés ont poussé l'état algérien à une réflexion sur des nouvelles méthodologies et de nouveaux modes pour actualiser l'enseignement des langues étrangères en appuyant sur de nouvelles approches.

Le but de l'enseignement de toute langue étrangère est de former une personne qui peut exprimer sa langue ou ses capacités d'expression verbale d'une manière très naturelle dont l'apprenant soit acteur de ses apprentissages pour être en mesure de comprendre et de communiquer dans des situations variées intra et interculturelles

En outre aujourd'hui la langue française est devenue une partie intégrante dans notre histoire et culture, et que le peuple algérien s'est emparé d'elle sans être une langue maternelle. Non seulement dans le milieu éducatif mais aussi elle est omniprésente dans les conversations quotidiennes des algériens. Elle cohabite avec l'arabe dialectal avec toutes ses variantes.

### **8- la dimension interculturelle et l'altérité**

L'apparition de ce concept a eu lieu au cours des années 1970 ou la massification scolaire, en France a donné naissance à des nouveaux besoins. Car issus de différentes cultures les enfants de migrants, à cet époque, risquaient de perdre leurs références culturelles en fonction du programme éducatif adopté par l'état. De ce fait, les spécialistes du domaine, en France, ont constaté que « *comme la société, la citadelle scolaire devenait multiculturelle* »<sup>1</sup>. Cependant, la simple juxtaposition des cultures ne signifie en rien la cohabitation et la coexistence des individus, au contraire « *une société simplement*

---

<sup>1</sup> Dictionnaire de didactique du français, Langue étrangère et seconde, JP CUQ p136

*multiculturelle restait dans sa rigidité* »<sup>1</sup> d'où la nécessité d'attribuer une nouvelle vision à cette notion d'interculturalité que le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues considère comme « compétence- clé » de l'apprentissage des langues étrangères.

Selon Florence Windmülle, cette compétence « *vise à préparer les apprenants à vivre dans une société pluriculturelle et à reconnaître le droit à la différence, de même qu'elle vise à renforcer la cohésion sociale, la compréhension mutuelle et la solidarité* »<sup>2</sup> cela pour dire que l'apprentissage dans une approche interculturelle permet de préparer l'apprenant à des relations avec des personnes appartenant à d'autres cultures ce qui implique l'ouverture sur l'Autre en tant qu'individu ayant des points de vue et des valeurs différents .

Le sociolinguiste PHILLIPPE BLANCHET confirme « *qu'il n'y a de l'interculturel que quand il y a interaction entre des personnes dans un contexte concret social culturel économique politique etc. »* et « *si on veut développer des capacités ou des aptitudes à la relation interculturelle, il faut les travailler en situation et en interaction* »

Ceci dit, il n'y a pas de d'enseignement\ apprentissage, dans une dimension interculturelle, qui peut être simplement de type abstrait et notionnels. Bien au contraire, « *L'interculturel n'existe que lorsqu'il y a un échange, une rencontre et un partage. Il n'est pas un contenu d'enseignement mais plutôt une démarche qui vise la construction de passerelles, de liens entre les cultures* »<sup>3</sup>

En effet, on ne peut parler de l'interculturel sans évoquer la notion de l'altérité, car cette dernière constitue un soubassement sur lequel une relation interculturelle prend assis. Dans le dictionnaire FLES l'altérité est présentée comme suit : « *c'est l'autre en tant qu'autre, c'est-à-dire, comme soi, un sujet (responsable et absolument singulier, incomparable) ; il est à la fois différent de moi et identique à moi en dignité. L'altérité est le concept qui recouvre l'ensemble des autres, considérés eux aussi comme des ego (alter ego) et dont je suis moi aussi l'alter ego, avec droits et devoirs* »

L'Altérité, c'est de voir l'Autre en tant qu'individu comme soi, ayant ses propres références culturelles et linguistique et qui mérite d'être estimé. Et comme conséquence didactique, l'enseignant doit doter les apprenants d'outils qui vont leur permettre de

---

<sup>1</sup>IDEM

<sup>2</sup>Florence Windmüller (2011, p.21),

<sup>3</sup>(Rose-Marie Chaves, 2012)

réguler les relations interculturelles quand il y a prise de conscience que l'altérité crée des problèmes interprétatifs de comportement verbal ou non-verbal.

En résumé, selon (Michael BYRAM, 2002) : développer la dimension interculturelle de l'enseignement du FLE, c'est reconnaître les objectifs suivants :

- faire acquérir à l'apprenant une compétence aussi bien interculturelle que linguistique
- le préparer à des relations avec des personnes appartenant à d'autres cultures
- permettre à l'apprenant de comprendre et d'accepter ces personnes «en autres » tant qu'individus ayant des points de vue, des valeurs et des comportements différents
- enfin, aider l'apprenant à saisir le caractère enrichissant de ce type d'expériences et de relations.

### **9- La mise en œuvre d'une approche interculturelle :**

Il est important de signaler que plusieurs obstacles peuvent entraver l'intégration de l'interculturel dans l'enseignement\ apprentissage du FLE,

Parmi ces obstacles, nous en retiendrons les deux suivants : (Haramboure, 1994)

- la difficulté de cerner la notion de culture dans la mesure où elle recouvre des pratiques comportementales et langagières partagées qui sont tellement habituelle qu'elles relèvent de l'inconscient .

- la diversité et la complexité des manifestations culturelles.

Dans ce sens, une approche interculturelle devrait se fonder sur les expositions à la langue étrangère. Ce qui implique, d'une part, la prise de conscience par les étudiants des expressions multiformes de leur propre culture notamment ses expressions langagières à la réalisation qu'elles ne relèvent pas de principe universelle mais sont des produits d'une culture particulière. D'autre part, la perception des valeurs qui sous-tendent l'autre culture et le dépassement des préjugés et jugements de valeur hérités de leur communauté d'appartenance.

En ce sens, l'approche interculturelle contribue non seulement à l'apprentissage de la langue étrangère mais elle participe également au développement personnel des étudiants et élargit leur champ d'investigation et d'expérience.

Pour (Haramboure, 1994) l'approche interculturelle passe par l'étude de support authentique et diversifiée en langue étrangère susceptible de contribuer à l'exploration des facettes multiples des réalisations culturelles elle s'appuie également sur les contacts

inévitables des étudiants avec la culture française, en dehors du cadre de l'apprentissage; musique film et entretien en français.

En effet, le sociolinguiste PHILIPPE BLANCHET, insiste sur l'importance de « viser la culture active, les règles de comportement et d'interprétation, et non la culture patrimoniale, les connaissances intellectuelles et les généralités historico-sociologiques, inutiles pour qui ne sait pas les mettre en œuvre, et secondaires en termes de priorité pédagogique (dans le cadre d'une approche communicative interculturelle) » cela implique le recours aux documents authentiques.

Le même auteur affirme que dans une approche interculturelle l'enseignant a pour tâche de conscientiser ses apprenants et déconstruire les stéréotypes qu'ils ont sur la culture et la langue étudiée, de mettre en relief la diversité interne de la langue et de la culture « cibles », afin de ne pas les présenter comme des blocs homogènes et étanches (dans lesquels la différence et l'étrangeté n'auraient aucune possibilité d'entrer ni aucune place) ; d'utiliser des supports pédagogiques et des activités vraisemblables (sinon « authentiques ») en contexte complet et d'identifier les traits communs partagés par les langues et cultures de départ d'un côté, et cibles d'un autre côté, surtout dans une première approche, qui doit être rassurante.

### **10- L'enseignant un médiateur de l'interculturel en classe du FLE :**

Devenir enseignant, c'est exercer un métier passionnant et exigeant. Celui de participer à la construction de la société, en transmettant son savoir et en valorisant les compétences des apprenants. C'est l'un des plus anciens métiers qui existe et qui permet d'offrir à l'enseignant la possibilité de se renouveler chaque jour et d'être acteur et médiateur d'un système éducatif en évolution.

L'enseignement du FLE nécessite l'utilisation d'une pédagogie et d'un matériel spécifiques en parallèle avec le programme à suivre pour enseigner le français avec ses variants niveaux d'études à des enfants ou adultes. En effet, grâce à leurs manières de faire, leurs pédagogies, les enseignants agissent volontairement ou involontairement sur le comportement de leurs apprenants ; et l'influence positive d'un enseignant mène vers la réussite scolaire car il est aujourd'hui le maître de classe ; Sa tâche consiste à aider ses apprenants à poser des questions, interpréter les réponses, il oriente, guide ses apprenants

pour développer la capacité de « découverte » d'un environnement nouveau, c'est le savoir apprendre ; mais il ne doit pas nécessairement avoir une expérience du pays étranger.

Dans l'enseignement de la langue/culture, l'enseignant joue et prend un nouveau rôle qui nécessite la mise en place de nouvelles perspectives dans sa formation. L'enseignant du FLE est un médiateur, facilitateur et un passeur culturel, il est un transmetteur d'un nouveau lexique et d'un savoir-faire culturel à la fois afin de former de futurs citoyens. Il amène l'apprenant à être fière de sa propre culture et son identité en premier lieu ainsi qu'il est appelé à favoriser la découverte de la culture de l'autre, développe l'esprit critique et la créativité. Cela représente une grande source de motivation qui se traduit dans les informations et les feedback « réaction » ou l'enseignant renforce cette influence envers ses apprenants. Selon Marion Vergues :« *Le rôle joué par l'enseignant est celui d'un médiateur, d'un facilitateur, d'une personne- ressource, tourné vers les apprenants* ». <sup>1</sup>

De ce fait, le rôle de l'enseignant dans la didactique de FLE et de l'interculturel ne se limite pas à la transmission d'un message surtout dans le cadre de l'apprentissage des langues étrangères son rôle est essentiellement axé sur la prise en charge des manières dont l'apprenant réagit face aux autres cultures en les aidant à déchiffrer les documents fortement codés et à construire des nouvelles représentations.

*« L'enseignant n'est plus seulement celui qui fait face aux élèves. En revanche, il organise et facilite. Il accompagne et analyse. Il se démarque des pratiques d'accumulation des connaissances, de stratification des savoirs L'enseignant est guide et médiateur [...] l'enseignant est un être de conjonction. C'est un fabricant de lien. Un faiseur de sens. Il éveille la curiosité, développe la pensée critique. »* <sup>2</sup>

Cette citation de Michel PERRAUDEAU englobe les différents rôles de l'enseignant:

### **10-1- L'enseignant un passeur de savoir :**

C'est celui qui transmet les nouvelles connaissances et les savoirs en assurant de leur assimilation chez l'apprenants, son rôle est donc le passeur de ses savoirs.

---

<sup>1</sup>VERGUES Marion, classe de langues et de culture(e) : vers l'interculturalité ? 2011, p 32

<sup>2</sup>(M. PERRAUDEAU, 1998, P 13)

### **10-2- L'enseignant un facilitateur :**

c'est un accompagnateur qui facilite l'apprentissage à ses apprenant en les aidant à construire des échanges, il les dirige vers la participation en facilitant les difficultés, il détermine leurs besoins et il les repère en proposant des activités adéquates ainsi qu'il crée une atmosphère favorable et des conditions compatibles pour les mobiliser et les donner l'envie d'interagir au sein de la classe.

### **10-3-L'enseignant un médiateur, passeur culturelle :**

L'enseignant-médiateur doit être en mesure de développer l'aptitude à mieux comprendre, expliquer et interpréter les phénomènes résultant de tout contact avec la culture de la langue cible, il a donc la responsabilité d'accompagner l'apprenant dans la découverte du savoir promotion en s'ouvrant aux autres cultures. Il amène les apprenants à faire le pont entre leur propre culture et les autres cultures en développant chez eux l'esprit critique et la créativité. Il joue le rôle de médiateur entre les deux a cultures (cible et maternelle) avec l'inconvénient qu'il risque dans ce cas d'imposer à l'apprenant sa façon de voir, puisqu'il est lui aussi conditionné par sa propre culture.

## **Conclusion**

Nous avons essayé tout au long de ce premier chapitre de donner quelques points différents concernant la dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE et le rôle de l'enseignant dans l'installation de cette compétence.

L'objectif de ce chapitre est de faire connaître le rapport étroit entre la langue et la culture en vue de développer la compétence interculturelle en suivant des objectifs et des démarches bien définis qui aboutissent à une meilleure éducation de l'interculturel.

# **Chapitre II**

## **Le document authentique**

**Introduction :**

L'utilisation de documents authentiques dans les classes de langues a ouvert de nombreuses possibilités et leur exploitation s'est très nettement développée que ce soit pour acquérir des compétences linguistiques ou pour transmettre des savoirs-faire d'ordre social et culturel.

L'exposition à la langue cible a toujours été au centre de l'enseignement des langues et une préoccupation de la didactique des langues. Le contact a pris une envergure sans précédent avec l'utilisation du document authentique et, grâce au développement technologique et à leur extension, l'immersion est à l'heure actuelle non seulement plus facile, mais aussi au-delà de la limite.

En vue de montrer l'importance de ce document et le rôle crucial qu'il joue dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous avons consacré ce chapitre à son immersion dans le domaine de la didactique et ses différents types.

Comme nous avons cité les critères selon lesquels les enseignants choisissent un document authentique et les différentes méthodes de son exploitation. Vers la fin, nous avons fixé les limites et les atouts de l'usage de ce support dans l'acte didactique.

### 1- Le document authentique un véhicule culturel :

Un document est, généralement, un matériel pédagogique qu'un enseignant utilise dans des activités qu'il va proposer en classe. Mais « *la nécessité d'unir étroitement l'enseignement de la langue à celui de la civilisation et de mettre en contact l'élève avec la langue réelle* ». <sup>1</sup>**Cuq & Gruca**, a donné naissance à des documents dits authentiques. Cette « caractérisation d'« authentique », [...], « *s'applique à tout message élaboré par des francophones pour des francophones à des fins de communication réelle* » <sup>2</sup>

Cela signifie qu'au départ, ces documents écrits, audio ou audiovisuels sont destinés aux locuteurs natifs de la langue étudiée et par conséquent, ces documents doivent être présentés aux apprenants dans leur état original car, une fois didactisés, ils perdront leur authenticité. Il est recommandé que ces documents répondent à un ensemble de critères tels que, « son rapport avec l'aptitude que l'enseignant cherche à développer chez l'apprenant et les problèmes de la vie quotidienne ou d'actualité qu'il traite ».

Ainsi, l'apprenant doit disposer un certain nombre d'informations concernant le document authentique présenté devant lui. Cela concerne :

« Le contexte – c'est-à-dire la date de conception du texte en question ; le type et le lieu de publication ; le lectorat ou public visé ; les événements extérieurs majeurs ayant pu influencer sur sa conception, ou être présents à l'esprit des premiers lecteurs/auditeurs ; le parti pris politique, religieux ou culturel implicite ; L'intention – s'agit-t-il, par exemple, de persuader, d'argumenter, de divertir, ou encore de vendre quelque chose (intention publicitaire) ? » guide ....

Dans la même perspective, les enseignants sont appelés à inciter leurs étudiants à analyser un texte ou un document authentique de manière critique. Ils peuvent aussi les encourager « à rechercher dans leur propre culture – qui leur est forcément plus familière – des textes et autres matériels similaires, et à les comparer avec ceux concernant la culture étrangère » Mm source

---

<sup>1</sup>Cuq&Gruca, 2005, p.429

<sup>2</sup>Cuq ,2003, P. 29

## **2- Types de document authentique**

L'introduction du document authentique dans la classe du FLE a varié les supports d'apprentissage notamment pour les niveaux avancés. De ce fait, les enseignants pourront accéder à une profusion de documents diversifiés qui participent à l'apprentissage d'une langue culture étrangère

Selon J.P. Cuq, il est possible de classer les documents authentiques en quatre types:

### **2-1- Les documents authentiques écrits :**

Une gamme qui constitue l'ensemble des textes dits fonctionnels qui émanent de la vie quotidienne, par exemple les recettes de cuisine, les fiches de mode d'emploi, les prospectus...etc., à cela s'ajoute tous les documents médiatiques: Bulletin-météo, test de personnalité, jeux, et les articles informatifs

### **2-2- Les documents authentiques oraux :**

Les documents authentiques oraux demeurent un outil pertinent pour les enseignants qui adoptent une approche interculturelle. Ils offrent un contenu linguistique varié et marqué par rapport à variations socioculturelles et affectives de la langue parlée. par exemple conversations, échanges, interview, annonces, échanges quotidiens, chansons...etc.

### **2-3- Les documents visuels et télévisuels :**

On entend par document visuel tout un document iconographique accompagné ou non par des textes à l'instar des photos, bandes dessinées...etc. Quant au document télévisuel, est toute sorte de vidéo. Les documents visuels et télévisuels sont les plus attrayants pour les apprenants car ils stimulent leur curiosité et leur intérêt par le son, l'image et la dynamique.

### **2-4- Les documents authentiques électroniques :**

Il s'agit des documents informatiques comme un site web, un email...etc. L'avantage majeur de ces documents réside dans la coexistence à l'intérieur d'un seul document des données textuelles, visuelles et audiovisuelles.

### 3- Quels critères prendre en compte lors du choix d'un document authentique ?

Pour le choix d'un document authentique à exploiter en classe, il est recommandé que le document :

- ✓ Corresponde au niveau des apprenants car autrement l'exploitation peut se transformer en explication de texte ;

- ✓ Montre la richesse et la pluralité des voix francophones dans des contextes d'usage quotidien ;

- ✓ Puisse faire travailler la culture de la langue cible sans pour autant choquer l'apprenant car parfois ce qui peut paraître banal ou normal pour une culture ne peut l'être pour une autre. Il revient à l'enseignant de savoir choisir le document approprié : son contenu, ses images, le message véhiculé, etc. ;

- ✓ Puisse faire travailler la civilisation de la langue cible ;

- ✓ Traite des problèmes de la vie quotidienne ou d'actualité ; (Les trois derniers points sont très importants car ces critères permettront aux apprenants de découvrir et d'apprendre à connaître et à reconnaître les situations, les coutumes, les comportements des personnes de la langue cible, les caractéristiques du pays cible).

- ✓ Soit long si le niveau est avancé ; moins long pour un niveau intermédiaire et beaucoup plus court pour un niveau débutant. Plus il sera long, plus il comportera des éléments lexicaux plus complexes voire inconnus ;

- ✓ Soit varié : c'est-à-dire choisir en alternance des poèmes enregistrés, des chansons, des interviews, des dialogues... ; choisir des documents présentant divers registres de langue (familier-courant-soutenu) ;

- ✓ Soit en rapport avec les aptitudes qu'on cherche à développer : ce qui est en relation avec l'analyse des besoins ;

- ✓ Ait recours à des situations de communications variées où l'on questionne pour s'informer, où l'on donne des ordres, des conseils, où l'on argumente, on exprime son point de vue. Donc, le critère de sélection peut être les actes de paroles, les enchaînements d'actes ;

- ✓ Soit adapté à l'âge et aux centres d'intérêts des apprenants ;

- ✓ Soit en liaison avec l'actualité et la vie du pays de la langue étudiée ;

- ✓ Ait une source mentionnée : origine du document ;

- ✓ Ait une date : pour le placer dans son contexte ;
- ✓ Ait un auteur : si ce dernier est connu, le document sera plus facile à comprendre car le nom de l'auteur peut donner des indications sur le contenu.<sup>1</sup>

La didactisation de ce type de documents peut être nécessaire, lorsque l'enseignant prépare le cours, soit pour l'adapter au niveau enseigné, soit à cause de la longueur du document choisi, car cela peut le rendre impossible aux apprenants. Néanmoins, il en résulte que ce document peut perdre son authenticité originale. Pour ne pas en arriver là, l'enseignant doit adopter une démarche pédagogique qui respecte « *les éléments de la situation dans laquelle s'insère son énoncé* ».<sup>2</sup>

De ce fait, il est primordial que l'enseignant traite le contenu du message en attachant l'enseignement de la langue à celui de la culture. Ensuite, il pourrait se servir de ce type de document pour développer les compétences linguistique. En faisant cela, l'enseignement suit les orientations de l'approche interculturelle

#### **4- Le document authentique en classe de FLE**

L'utilisation du document authentique en classe de langue signifie une ouverture à une situation de communication « authentique » et « réelle ». Partant du principe que le document authentique est un moyen qui permet l'étude de la langue et de la civilisation d'un pays et un objet d'enseignement qui favorise l'apprentissage des aspects linguistiques (grammaire, types de discours et registre de langue) et des aspects culturels et interculturels (en tant que fenêtre ouverte vers la France et sa civilisation, ainsi que les cultures francophones). L'absence de document authentique pourrait rendre la relation entre les apprenants et l'enseignant moins chaleureuse et plus conflictuelle et l'interaction devient superficielle.

En effet, le document authentique régule les interactions enseignant-apprenant, Autrement dit, il n'est pas seulement un moyen de l'enseignant, mais il accorde un droit à parole de l'apprenant. Ainsi, grâce à son usage en classe de langue, les places des individus sont moins marquées et les positions des partenaires sont modulables. Grâce à ce type de document le cours devient plus dynamique et l'enseignement plus horizontal. Son usage encourage le schéma ternaire de l'interaction (question-réponse-action). Dans ce format

---

<sup>1</sup>(cf. Bérard, 1991 ; Barrière, 2003 ; Cuq & Gruca, 2003 ; Lemeunier-Quéré, 2006) :

<sup>2</sup>CUQ ; GRUCA, 2005, p.434.

ternaire, de nombreux actes de langage sont utilisés soit par l'enseignant soit par l'apprenant dans le but de leur faire comprendre. De cette manière-là, des questions (directes/indirectes) sont formulées, des réponses (explicites/ implicites) sont mises en place, des reformulations sont créés et des reprises de l'énoncé précédent sont refaites.

Même s'ils ne sont pas aptes à résoudre à eux seuls tous les problèmes que soulève l'enseignement des langues les documents authentiques qui ont permis de réaliser l'articulation du linguistique et du culturel, sont plus que jamais au centre du dispositif pédagogique pour développer une compétence communicative culturelle et interculturelle.

D'une manière générale, à la souplesse du matériel doit correspondre la flexibilité de l'approche du document en classe de langue. cependant, qui vont cohabiter avec d'autres supports didactique, doit faire une série d'activités d'apprentissage aux objectifs bien définis.

Avec les avancées technologique, il est possible à l'heure actuelle de renouveler le matériel au jour le jour quel que soit l'endroit du monde où l'on se trouve. Les deux questions qui se posent alors sont, d'une part, celle des stratégies à mettre en place en fonction de la situation d'enseignement, pour les exploiter dans leur authenticité et tirer le meilleur parti de leurs potentialités Les options méthodologique qu'offre L'utilisation des documents authentiques sont multiples et peuvent répondre tu as des objectifs plus précis (linguistiques, fonctionnels, discursifs, culturels...etc.) Et accompagner le perfectionnement des diverses compétences, à condition que l'on s'efforce de restituer leur authenticité dans leur exploitation : celle-ci doit d'abord porter sur le sens dans sa globalité afin de favoriser l'interprétation de la forme et du fond, et appréhender ensuite des objectifs plus ciblés du point de vue linguistique ou autre. C'est ainsi que leur pertinence peut être légitimée dans l'apprentissage des langues- cultures. Ces stratégies d'enseignement et d'apprentissage sont actuellement bien inscrites dans le paysage éditoriale et les documents authentiques ou proches de l'authentique sont omniprésents dans le matériel pédagogique diffusé.

L'expansion de TIC favorise également leur accès et offre de nouvelles ouvertures. Si par le passé, en raison de la nouveauté, les documents authentiques ont fait l'objet de nombreuses publications et illustrations, à l'heure actuelle, leur utilisation pédagogique va de soi, mais figure a juste titre dans les formations initiales, particulièrement dans les master de fle qui affichent clairement l'option professionnalisante.

### **5- Pourquoi utiliser des documents authentiques en classe de langue ?**

Voici plusieurs raisons qui incitent à faire usage de documents authentiques en classe de langue:

L'absence de manuels correspondant à la particularité linguistique (ex. le français sur objectifs spécifiques) ;

L'obligation de remédier aux problèmes posés par le manuel jusqu'alors utilisé (on citera l'inadéquation du niveau de langue, le désintérêt des apprenants pour les sujets traités, l'ethnocentrisme, l'inappropriation des activités, la désuétude des contenus et, évidemment, le coût,...) (Lemeunier-Quéré, 2006).

Offrir du français véritable : la langue française, comme toutes les langues, possède des règles linguistiques, syntaxiques...et les manuels de FLE les présentent de façon la plus conforme que possible au français standard. Les apprenants sont ainsi confrontés à une langue normée, à un français correct voire même parfois à un niveau de langue soutenu. Or, le français est aussi utilisé de façon spontanée, non officiel ; les Francophones peuvent aussi parler en hésitant, en faisant des pauses, en abrégant, en ayant recours à des répétitions inutiles, à des paraphrases, en faisant usage de différents registres langagiers. Ainsi et comme dans toutes les langues le français est une langue non pas homogène mais variable que les documents authentiques exposent très bien lorsqu'il est question de document oral et/ou visuel. Cette variabilité que nous appelons « français véritable » permet à l'apprenant de langue de comprendre que le natif peut comme lui se tromper, chercher un mot, hésiter et ceci non seulement le rassure pour la suite de son apprentissage mais aussi lui permet d'accéder au langage non formel pas toujours disponible dans les manuels mais pourtant utilisé par le natif ;

Compléter la leçon avec un document présentant une situation de communication réelle tout en répondant aux objectifs de la leçon ;

Offrir une image authentique et riche du monde extérieur et contribuer ainsi à développer chez l'apprenant une attitude favorable à l'égard de la langue et de la culture étrangères ;

Motiver l'apprenant : « un apprenant de niveau débutant peut être motivé positivement s'il peut comprendre des échanges réels » (Bérard, 1991 : p. 50) ;

« Pour ne pas limiter les apprenants seulement aux productions en français de leur [enseignant] » (Delhay, 2003) ;

« Pour permettre à l'apprenant de se livrer à une « consommation » sociale du document et non à une consommation scolaire : comprendre un document, c'est comprendre les intentions qui ont présidé à sa composition, réagir comme on l'aurait fait dans la réalité par un comportement qui répond justement à ces intentions » (ibid.). Dans le cadre scolaire, la consommation de « document pourrait par exemple consister en un triste recensement des mots inconnus et en leur explication par le prof. Or, dans la réalité, ce sont les mots connus qui, conjugués à d'autres indices extralinguistiques, permettront à quelqu'un de comprendre un document. »

« pour contribuer à l'autonomisation de l'apprenant dans son apprentissage, en l'habituant à se livrer avec la moindre assistance possible à des activités de décodage, de repérage, de compréhension sur des documents semblables à ceux auxquels il sera confronté plus tard, hors encadrement scolaire. ». Et donc pour l'entraîner à « apprendre à apprendre ».

### **6- Les atouts et les limites**

Le recours aux documents authentiques en classe du FLE permet aux étudiants d'accéder au quotidien de la culture française ce qui développe une conscience interculturelle chez eux grâce à la confrontation aux objets culturels des natifs. Cela permet, également, aux enseignants d'enseigner la langue et la culture en parallèle. Toutefois, ces documents ont l'inconvénient de vieillir rapidement

S'appuyer sur les documents authentiques en classe de F.L.E offre aussi d'autres avantages :

1. Il renforce la crédibilité du support pédagogique.
2. Il permet de travailler la langue et la culture dans un même mouvement pédagogique.
3. Il permet d'observer les variétés des usages langagiers et culturels. 20
4. Il offre une variété de sujets appartenant au style de vie quotidienne.

Cependant, les inconvénients du document authentique sont nombreux, parmi lesquels :

1. Le document authentique perd son authenticité quand il n'est plus lié à la situation authentique initiale.

2. Le document perd aussi certaines de ces caractéristiques lorsqu'il est modifié ou didactisé.

3. Un autre problème réside dans l'interprétation de ces documents par l'apprenant ce qui peut engendrer des malentendus, contresens et incompréhensions d'ordre culturels.

### **Conclusion:**

D'après ce que nous avons vu dans ce chapitre, le support authentique tient une place capitale dans l'enseignement/apprentissage du FLE, surtout dans l'approche interculturelle, ce qui permettra non seulement de développer la langue orale ou/et écrite, mais aussi, de mettre les apprenants en contact direct avec la culture de la langue étudiée.

Nous noterons aussi que le document authentique, avec ses différents types, demeure l'outil le plus adéquat pour les enseignants souhaitant l'adoption de l'approche interculturelle vu les caractéristiques qui le différencie du reste des documents. Et là, l'enseignant choisit les supports tout en respectant des critères bien définis, ce qui exige une préparation pré-pédagogique et dynamique.

Dans la partie suivante, nous allons essayer de présenter les démarches suivies pour recueillir les données et dévoiler les résultats de notre recherche.

# **Partie pratique**

# **Chapitre I**

## **L'observation**

Les chapitres précédents ont été consacrés aux différentes notions théoriques relatives à notre problématique. Dans ce qui suit, nous allons essayer de vérifier nos hypothèses de départ et de mettre en rapport tout ce que nous avons abordé dans les deux chapitres précédents. Nous présenterons donc l'ensemble des démarches que nous avons suivi dans le but de collecter les données ainsi que l'analyse des résultats obtenus.

**Présentation du cadre général de la recherche :**

Cette partie vise à présenter la méthodologie que nous avons choisie afin de répondre à notre problématique. D'abord, nous présentons le terrain dans lequel notre enquête a eu lieu ainsi que les raisons qui nous ont poussés à opter pour ce choix. Puis, dans un deuxième temps, nous détaillerons le type d'enquête et les moyens choisis pour effectuer notre recherche. Ensuite, nous décrirons notre questionnaire. Enfin, nous présenterons le déroulement de l'enquête, pour conclure avec les difficultés rencontrées lors de notre recherche.

Nous avons réalisé cette enquête à l'aide d'une observation de classe qui nous a permis d'être en contact direct avec les enseignants et de voir comment ces derniers procèdent afin d'intégrer la dimension interculturelle à travers un support didactique d'un caractère authentique. Malheureusement, vu la crise sanitaire imposée au niveau international notre enquête n'a pas touché à sa fin et le nombre des observations que nous avons programmé s'est réduit à une seule observation. De ce fait, nous avons contacté l'enseignant de la classe concernée pour le mettre sommairement au courant de notre sujet, de l'objectif principal de notre travail d'observation et de répondre, éventuellement, à toute interrogation émanant de sa part dans le but d'éviter toute manifestation de gêne liée à notre présence. Nous avons tenu à être présents du début jusqu'à la fin de la séance observée. Notre tâche consistait essentiellement à observer et à prendre des notes, en fonction de paramètres bien définis. Dans ce qui suit, nous allons présenter les différentes informations concernant la classe observée, le document exploité et la grille à travers laquelle nous avons orienté notre observation.

**1- La classe observée :**

Afin de répondre à notre problématique tout en vérifiant la véracité de nos hypothèses, nous avons choisi d'effectuer une observation en classe de 3ème année licence. A ce niveau, les apprenants sont censés avoir bénéficié d'une formation riche en matières de culture. Ce qui leur permet d'interagir parfaitement avec le contenu du texte proposé et de faciliter la tâche de l'enseignant souhaitant l'intégration de la dimension interculturelle.

La classe se compose de 35 étudiants, 22 filles et 13 garçons issus de différentes catégories sociales et culturelles. Considérés comme étant de futurs enseignants,

ces étudiants devront être sensibilisés à l'importance accordée au volet culturel voir interculturel dans l'enseignement/apprentissage de F.L.E

**2- Le document exploité :**

Nous avons proposé comme support un article du journal Parisien, écrit par Julie Cloris. Le 20 octobre 2018 à 10h30. Traitant un sujet d'actualités et qui porte concrètement sur le sujet des accents régionaux et leurs discriminations en France. Un sujet qui traite lui-même l'un des aspects interculturels à savoir le respect de l'Autre. Il est important de signaler que nous avons choisi ce texte en fonction d'un ensemble de critères que nous avons cités dans le chapitre consacré aux documents authentiques.

**3- La grille d'observation :**

Pour réaliser cette observation nous avons élaboré une grille d'observation à l'aide des exemples des spécialistes qui semble réunir tous les éléments essentiels à la démarche d'une séance. Ainsi, dans le but de vérifier nos hypothèses, nous avons inclus quelques éléments observables en vue d'analyser toutes les démarches que l'enseignant pourrait exécuter en intégrant une dimension interculturelle. Il est à noter que la séance à laquelle nous avons assistée consiste en une séance de compréhension de l'écrit, où les activités proposées sont assez variées.

**4- La présentation de grille d'observation :**

- Date : 03/05 /2021.
- Heure : 13: 00 h
- Lieu : Université de Tissemsilt, Département de français, Amphi 'A'
- Séance : Compréhension de l'écrit
- Durée de la séance : de 13 : 00h à 14h : 30min
- Nombre des apprenants : 35

<b>L'enseignant :</b>	Place : frontale	Déplacement : moyen
<b>Matériel didactique :</b>	Nature : <b>support écrit</b>	Préparation : <b>un support audio-visuel prévu</b>
<b>Modalités de travail :</b>	Individuel : ✓	En groupes : <b>Rare</b>

<b>Démarche pédagogique :</b>	Cours ✓	Leçon dialoguée	Interrogation orale directe
<b>Les activités d'apprentissage proposées :</b>	Situation Problème	Activités d'exploration ✓	Exercices d'application ✓
<b>Intervention de l'enseignant :</b>	Immédiatement	Différée	Différenciée ✓

<b>Éléments observables :</b>	<b>+</b>	<b>-</b>
▪ L'utilisation des situations problème		✓
▪ Vérification des acquis préalables sur le sujet	✓	
▪ Activation des acquis	✓	

<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ L'enseignant fait appel à leurs connaissances et acquis antérieures à propos d</li> </ul>	✓	
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Faire le lien entre les acquis préalables et l'apprentissage voulu (les nouvelles connaissances)</li> </ul>	✓	
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Utilisation du non verbal (voix, sourire, posture, gestuelle), → (liens entre les pensées de l'enseignant et ses actions).</li> </ul>	✓	
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Se mettre en scène et se donner en exemple</li> <li>▪ Se mettre en confiance et se faire comprendre</li> </ul>	✓	
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ La prise en compte de toutes les paroles et les propositions des apprenants (Est-il à l'écoute de tous ? Comment distribue-t-il la parole ? Encourage-t-il les apprenants à montrer leurs idées / représentations ? Les valorise-t-il ? Comment ?)</li> </ul>	✓	
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ L'enseignant tente d'établir des passerelles entre la culture source et la culture cible</li> </ul>	✓	
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ l'enseignant propose des activités qui participent à la remise en questions des préjugés</li> </ul>		✓
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ L'enseignant tente de conscientiser les apprenants en leur donnant des exemples sur le respect et l'estime de l'autre</li> </ul>	✓	
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ L'enseignant pose un ensemble de questions autour de la culture française (il donne la parole aux apprenants)</li> </ul>	✓	
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ L'enseignant favorise la participation active de ses apprenants</li> </ul>	✓	
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ L'enseignant crée un climat favorable à l'apprentissage</li> </ul>	✓	

**5- L'explication de grille d'observation :**

La présente grille contient deux grandes parties qui servent de base à notre travail d'observation et qui nous permettent de collecter un maximum d'informations à différents niveaux. L'observation de classe va, donc, porter essentiellement sur :

I. Les modalités d'organisation de la classe : Nous allons décrire et reporter l'organisation matérielle de la classe observée, l'environnement général de la classe, le cadre spatio-temporel, la durée, le nombre d'élèves, la place et les déplacements de l'enseignant.

Les informations fournies par ces éléments peuvent aider à expliquer des phénomènes liés à la motivation, l'engagement des apprenants, la gestion du groupe classe,

II. Nous avons recensé les méthodes de travail, les types d'activités, et la présence ou l'absence des démarches assurant l'intégration de la dimension interculturelle.

Les informations fournies par ces éléments peuvent nous aider à voir comment la mise en évidence d'une approche interculturelle s'effectuer en classe de langue.

## **6- Lecture et analyse des données recueillies de la séance d'observation**

Malheureusement, en ce qui concerne l'observation qui était censée être le corpus principal de notre recherche, nous n'avons pu réaliser qu'une seule séance d'observation à cause du nombre réduit des séances assurées en présentiel pour chaque module essentiel, appartenant à une unité fondamentale. Ceci nous a empêché de considérer cette dernière comme étant un corpus fiable, mais nous avons quand même pu, durant cette séance, observer l'engagement de l'enseignant pour une approche interculturelle qui s'impose grâce à la nature du document que nous avons proposé et le déroulement des interactions en classe.

## **7- Modalités d'organisation de la classe :**

### **L'environnement général et matériel didactique:**

Ce paramètre n'est certainement pas exclusif et spécifique à la dimension interculturelle, Néanmoins il reste intéressant à aborder vu son influence sur le degré de

motivation et le désir de travailler qui émanent des apprenants, il pourrait contribuer à les motiver ou démotiver.

La séance a eu lieu à l'amphi, tellement spacieux qu'il permet de garantir une distance entre les apprenants et d'assurer l'application des gestes barrières. Quant au matériel didactique, il s'agit d'un support écrit qui est en rapport avec les aptitudes que l'enseignant vise à développer et qui traite également un problème d'actualité permettant d'établir une passerelle entre la culture des apprenants et celle qui est véhiculé par le support.

### **La place et les déplacements de l'enseignant :**

L'enseignant s'est tenu devant son public, allumant la scène par ses mouvements, il adopte un langage corporel qui attire les apprenants et capte leur attention : posture avancée, utilisation des mains, tout en jouant sur l'intonation en vue de mettre l'accent sur les éléments importantes qu'il les considère comme étant des éléments déclencheurs.

### **Démarches pédagogiques et modalité de travail :**

Outre les démarches pédagogiques et les modalités de travail mis en œuvre lors d'une séance de compréhension de l'écrit, Nous nous sommes focalisés sur les démarches permettant l'intégration de la dimension interculturelle. Cela consiste à :

- Etablir des liens entre la culture source et la culture cible
- Conscientiser les apprenants et éliminer les stéréotypes qu'ils ont sur la culture cible
- Susciter la curiosité et l'ouverture d'esprit des apprenants
- Sensibiliser les étudiants en leur faisant comprendre de manière explicite qu'ils sont censés respecter l'Autre en tant qu'individu ayant ses propres points de vue.

### **8- Synthèse descriptive sur le déroulement de l'enquête :**

Après la distribution des textes au début de la séance, nous avons pu reconnaître la volonté d'impliquer activement les apprenants dans la construction du savoir de la part de l'enseignant. Ce travail consiste particulièrement à des lectures silencieuses puis à haute voix lors de l'exploitation du texte, à une série de questions /réponses et aux différentes

activités d'application dans lesquelles l'enseignant demande aux apprenants de faire sortir l'image du texte, et de le décomposer en parties selon les idées traitées

Quant aux démarches qui font l'objet de notre recherche, nous avons remarqué que l'enseignant ; dans une première approche et grâce aux différents indicateurs culturels qui se trouvent dans le texte ; a opté pour :

- L'identification des traits communs partagés par les langues et cultures de départ d'un côté, et les cible d'un autre côté en se basant notamment sur le passage suivant extrait du texte exploité lors de la séance de compréhension:

*« Une députée LREM, Laetitia Avia, a dégainé une proposition de loi pour faire reconnaître la glottophobie, le fait de traiter différemment ou d'exclure une personne en raison de sa façon de parler, comme source de discrimination. Peu connue du grand public, cette notion est pourtant une réalité pour des générations d'enfants et d'adultes à qui on a, un jour, reproché sa façon de faire chanter ses syllabes » P: 2*

L'enseignant a signalé que comme il existe de nombreux accents en France, ils existent aussi chez nous, en Algérie. Ces accents varient d'une région à une autre. Citons à titre d'exemple l'accent oranais, algérois et celui des régions de sud algérien.

- la conscientisation et la déconstruction des stéréotypes (culturels et linguistiques). Pour ce faire, l'enseignant a mis l'accent sur le passage suivant : « Selon ces deux spécialistes, l'accent le plus discriminé est celui du nord et ses modulations berrichonnes, normandes et ch'tis. « *On accepte un peu mieux les accents méridionaux parce qu'il y a une représentation positive du sud mais c'est très ambivalent, poursuit Maria Candea. Quelqu'un qui parle avec du soleil dans la voix ne pourra pas vous donner de conseils sérieux en matière de finance ou de prévention du terrorisme ».* P :4

En expliquant ces passages aux apprenants, l'enseignant montre à quel point il est irrationnel le fait de classer les gens en fonction de leurs accents.

- En vue d'ouvrir leurs esprits à l'Autre et susciter leur curiosité, l'enseignant demande aux apprenants d'analyser ce passage : « *En France, on associe les accents régionaux à la ruralité et au manque d'éducation* », témoigne Maria Candea, maître de conférences à la Sorbonne Nouvelle. »

Ensuite, pour ouvrir un débat l'enseignant a posé la question suivante :

« Vous en tant que futurs enseignants de F.L.E, saurez-vous reconnaître et différencier les accents que conserve chaque région en France ? »

A l'égard de cette question, nous avons pu retenir les réponses suivantes :

**Etudiant 1** : « je sais qu'il y a plusieurs accents en France mais je ne peux pas les différencier »

L'enseignant en vue de donner une continuité au débat s'adresse à l'étudiant 1 en lui posant la question suivante : « Quels sont les accents que vous connaissez ? »

**Etudiant 1** : « l'accent parisien et celui des marseillais ... »

**Etudiant 2** : « il y aussi l'accent lyonnais, Si je me souviens, les lyonnais prononcent les voyelles de manière très fermée »

**Etudiant 3** : « L'accent parisien c'est le modèle pour tous les dialectes en France »

Le débat a touché plusieurs aspects culturels grâce aux échanges entre les apprenants avant qu'il soit fermé par une intervention brusque de la part de l'enseignant. Ce dernier a intervenu pour montrer aux apprenants que cette variété linguistique demeure une richesse culturelle et que ces accents proviennent des anciennes langues ou dialectes de la France.

Vers la fin de la séance, l'enseignant explique aux apprenants qu'ils sont censés respecter l'Autre avec ses différences culturelles et que les leurs ne sont pas universels et ce en vue de développer leur conscience interculturelle.

Au terme de cette étude, nous avons pu recueillir les remarques suivantes :

L'intégration de la dimension interculturelle exige de faire un retour à la culture source dans le but d'établir des liens avec celle de la langue enseignée, de susciter la curiosité et l'ouverture d'esprit des apprenants et d'expliquer à ces derniers qu'ils sont censés respecter l'Autre, chose que tout un chacun doit admettre et reconnaître.

Le document authentique est un moyen très important pour tous les enseignants souhaitant l'adoption de l'approche interculturelle. Grâce à ces caractéristiques et les éléments socioculturels qu'il contient, ce type de documents facilite l'intégration d'une dimension interculturelle tout en permettant aux enseignants de développer les différentes compétences linguistiques de leurs apprenants par le biais des activités de comparaison et de compréhension.

L'enseignement de la langue étrangère basé sur les principes d'une approche interculturelle est un enseignement fructueux qui aboutit à un meilleur développement des compétences langagières et communicatives.

# **Chapitre II**

## **Le questionnaire**

Nous avons réalisé cette enquête à l'aide d'un questionnaire, destiné aux enseignants. Il est à noter que le recours à un tel moyen d'investigation est un choix qui nous permet en un minimum de temps, de recueillir un maximum de données pour pouvoir, par la suite, les analyser quantitativement et qualitativement.

Visant les enseignants de FLE du département de français –université de Tissemsilt- notre questionnaire se compose, dans sa version finale, de 16 questions. Il est à signaler que les enseignants concernés ont remis leurs réponses après une semaine de la réception du questionnaire.

### **La description du questionnaire :**

Afin d'effectuer parfaitement notre recherche, nous avons adapté notre questionnaire à la problématique, aux hypothèses et aux objectifs de notre travail. Il a été adressé à 30 enseignants. Nous n'avons pu recueillir que 25 réponses à analyser car 5 enseignants se sont abstenus de répondre. Il est évident de préciser que nous avons rédigé ce questionnaire en s'inspirant des travaux des autres - des mémoires et les thèses du doctorat précédents - qui portent à peu près sur la thématique traitée dans cette recherche.

#### **1- Présentation des questions :**

Notre questionnaire se scinde en deux sections principales : l'une consacrée aux critères identitaires de cet échantillon : le grade universitaire et les modules enseignés. L'autre s'intéresse à la façon avec laquelle les enseignants intègrent la dimension interculturelle à travers les documents authentiques : l'adoption de l'approche interculturelle, les différentes démarches pédagogiques, les entraves qui peuvent encombrer l'intégration de la dimension interculturelle et vers la fin nos questions se sont centrées sur les documents authentiques et les activités qu'un enseignant peut proposer en utilisant ce type de documents.

Notre questionnaire se compose de différents types de questions, c'est-à-dire : questions ouvertes, questions à choix multiples, et affirmations à confirmer, à infirmer ou à n'y prêter aucune attention particulière. Ces affirmations constituent l'ensemble des démarches qu'un enseignant exécute en optant pour une approche interculturelle.

**2- L'objectif du questionnaire :**

Ce questionnaire nous permet de :

- voir si les enseignants intègrent la dimension interculturelle en milieu pédagogique.
- identifier les différentes démarches qu'ils adoptent afin d'intégrer cette dimension.
- de voir si le document authentique favorise l'engagement des apprenants pour une approche interculturelle.
- nous informer sur ce que l'adoption d'une approche interculturelle peut apporter à l'enseignement/apprentissage de F.L.E.

**3- L'objectif des questions:**

Comme nous l'avons déjà signalé, notre questionnaire comporte deux parties :

La première vise à traiter l'aspect culturel voir interculturel en accordant une définition claire aux concepts : la culture et l'interculturelle, puis s'informer sur la possibilité d'intégrer la dimension interculturelle en enseignant la culture de la langue étudiée ;

S'interroger sur la contribution de l'approche interculturelle dans le développement des compétences langagières et communicationnelles, les entraves pouvant encombrer sa mise en œuvre ;

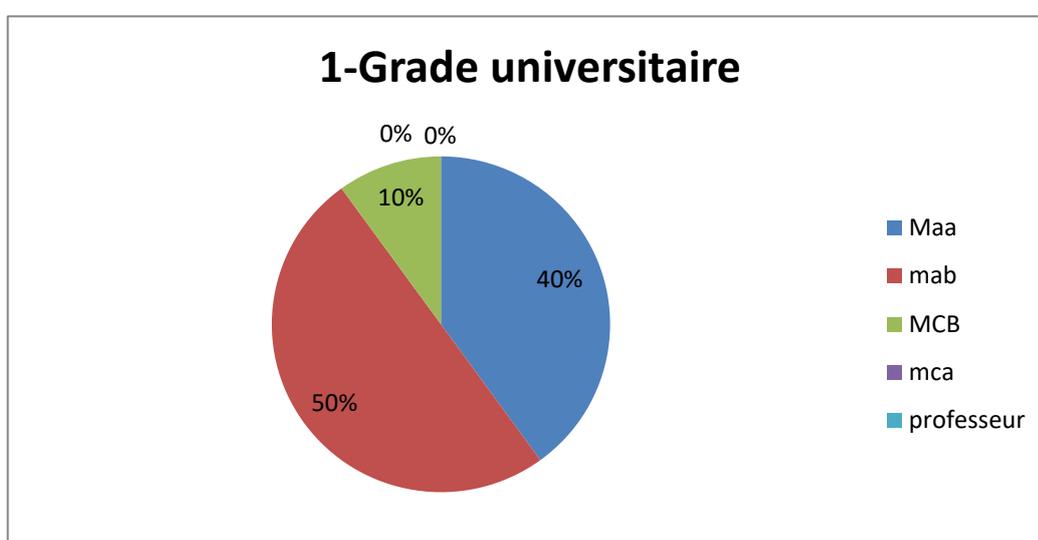
Et enfin, voir le rôle que joue le document authentique dans une approche interculturelle.

Quant à la deuxième partie, elle constitue un ensemble d'informations à confirmer ou infirmer, ces affirmations permettant de voir comment les enseignants procèdent afin de préparer leurs apprenants à toute situation interculturelle.

**4- Lecture, analyse et interprétation des réponses**

**Question n° 1 : Grade universitaire**

Grade universitaire	Maitre-assistant A	Maitre-assistant B	Maitre de conférences A	Maitre de conférences B	Professeur
Pourcentage	40%	50%	00%	10%	00%



**Analyse :**

D’après les réponses obtenues pour cette question, nous constatons que notre groupe d’enseignants varie entre : Maitre-assistant A, maitre-assistant B, maitre de conférences B, ce qui nous montre que le département de français « université de Tissemsilt » prend en charge des enseignants de différents grades.

**Question N° 2 :Les modules enseignés :**

**Analyse :**

Les modules enseignés font partie de différents domaines de recherche : la grammaire, la littérature, l’étude de texte, la compréhension/expression orales, la linguistique, l’approche culturelle et interculturelle... etc.

**Question n° 3 :** Comment définissez-vous la notion de culture et de relation interculturelle en milieu pédagogique ?

**Commentaire et analyse :**

En consultant les réponses de nos informateurs autour de cette question, nous retenons les définitions suivantes :

La culture	La relation interculturelle
<ul style="list-style-type: none"> <li>• La culture désigne l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société.</li> <li>• La culture reflète la vie quotidienne et les comportements des gens dans un contexte définis (donc elle est en constante évolution) c'est la manière de réagir et de vivre des croyances, des coutumes, des traditions, des valeurs, des mœurs, des loisirs...</li> <li>• Ensemble de données religieuses, sociologiques, historiques d'un peuple.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La relation interculturelle désigne la possibilité de s'ouvrir sur l'autre tout en gardant son identité d'origine.</li> <li>• Un moyen qui permet une meilleure communication avec l'autre en ayant une certaine tolérance.</li> <li>• C'est une zone commune des comportements entre enseignant et apprenants.</li> </ul>

**Tableau N° 02 : Définitions de la culture et de la relation interculturelle au milieu pédagogique.**

**Analyse et Commentaire :**

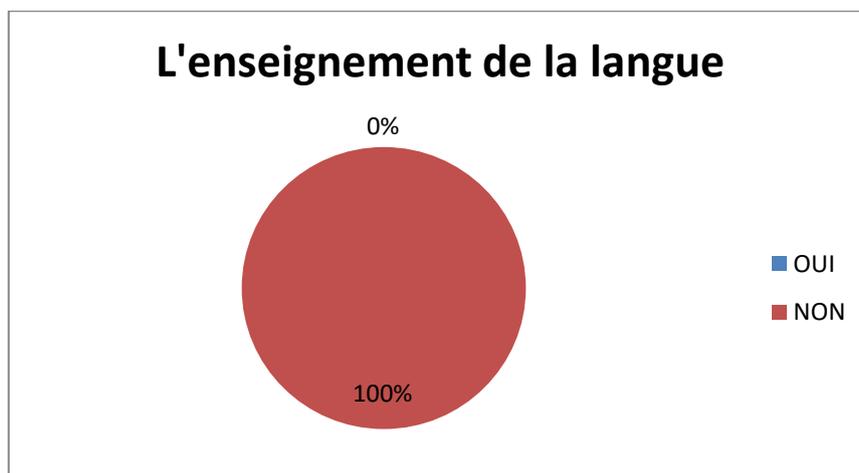
D'après les réponses recueillis, nous constatons que les définitions données par les enseignants varient en fonction de leurs domaines de recherche. Il est à noter que nombreux travaux ont distingué entre deux types de culture : culture savante (connaissances intellectuelles de l'individu dans différents domaines) et culture partagée (les connaissances partagées par l'individu appartenant à une communauté ou ethnie quelconque, comme les traditions, les coutumes, les mœurs, le mode de vie...etc.).

Vu les réponses obtenues, nous signalons que les enseignants se basent généralement sur la culture partagée vue qu'elle fournit un ensemble d'indicateurs permettant l'intégration de la dimension interculturelle.

**Question n° 4 :** Est-il possible d'enseigner la langue sans tenir compte de l'aspect culturel et interculturel ?

Question n° 4	Oui	Non
Pourcentage	00%	100%

**Tableau 3 :** L'enseignement de la langue.



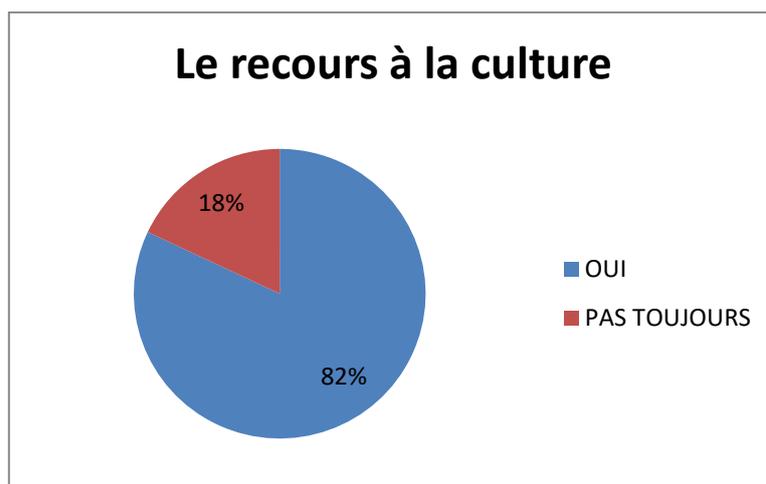
**Commentaire et analyse :**

Toute langue véhicule des valeurs et des connaissances différentes et leur acquisition est propice à la découverte d'une autre langue et à l'absorption de ses opinions sur le monde. Le but de l'enseignement de toute langue étrangère est de former une personne qui peut exprimer sa langue ou ses capacités d'expression verbale d'une manière très naturelle. De plus, E. Benveniste a expliqué qu'une langue ne peut pas être séparée de son aspect culturel, car cette dernière représente selon lui les deux faces d'une même médaille.

**Question n° 5 :** Avez-vous recouru à l'enseignement de la culture de la langue étudiée ?

Question n°5	Oui	Non	Pas Toujours
Pourcentage	82%	9%	9%

**Tableau 4 :** Le recours à la culture pour enseigner la langue



**Analyse et Commentaire:**

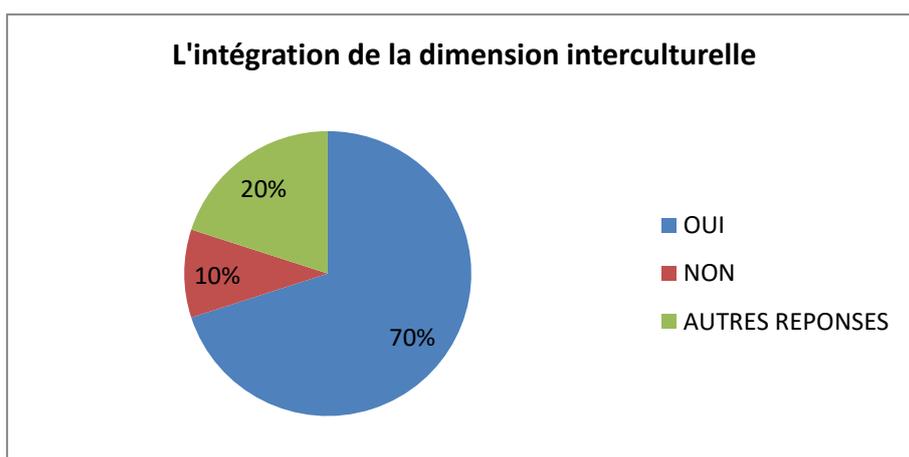
82% des enseignants ont affirmé avoir eu recours à l’enseignement de la culture de la langue cible. Le reste souligne que l’enseignement de la culture dépend intégralement des objectifs du module enseigné.

D’après les travaux de recherche consultés, nous constatons qu’apprendre une langue étrangère c’est aussi appréhender une culture nouvelle, des modes de vivre et des façons de penser différents.

**Question n°6 :** Cet enseignement implique-t-il l’intégration de la dimension interculturelle ?

Question n°6	Oui	Non	Autre réponses
Pourcentage	70%	10%	20%

Tableau 5 : L’intégration de la dimension interculturelle.



**Commentaire et analyse :**

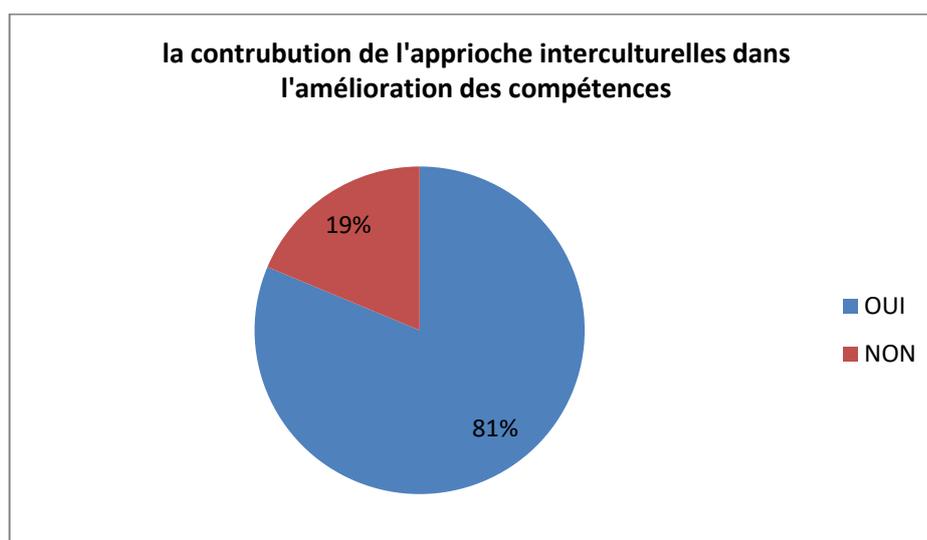
A l'égard de cette question, nous retenons les réponses suivantes :

70% des enquêtés sont convaincus que l'enseignement de la culture implique l'intégration de la dimension interculturelle, 10% ont répondu par non, tandis que le reste souligne que l'inclusion de la dimension interculturelle dans l'enseignement de la culture dépend de la connaissance préalable des éléments socioculturelles abordées. L'absence de cette connaissance pourrait rendre l'intégration de la dimension interculturelle impossible.

**Question n°7 :** Trouvez-vous que l'approche interculturelle pourrait contribuer à l'amélioration des différentes compétences langagières ?

Question n°7	Oui	Non
Pourcentage	81%	19%

**Tableau 6 :** la contribution de l'approche interculturelle dans l'amélioration des compétences

**Commentaire et analyse :**

A cet égard, l'approche interculturelle permet aux enseignants, d'une part, de développer les différentes compétences langagières. D'autre part, ce type d'enseignement

développe également la compétence interculturelle chez les apprenants. Autrement dit, « il s’agit de permettre un dialogue éclairé entre individus ayant des identités sociales différentes, ainsi que des interactions entre ces différentes personnes »

**Question n° 8 :** Adoptez-vous l’approche interculturelle en classe avec vos apprenants ?

**Commentaire et analyse :**

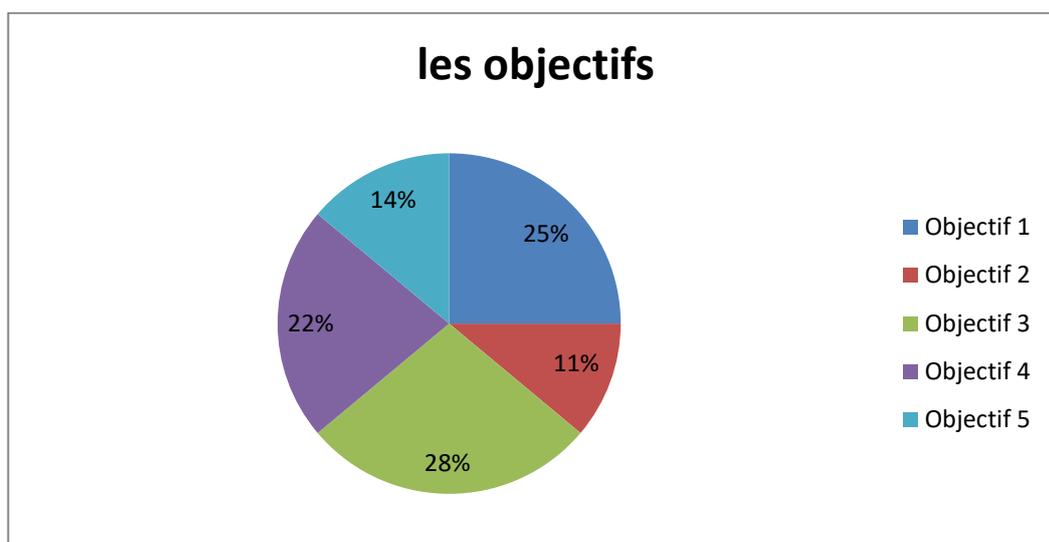
À cette question, nous retenons trois sortes de réponses, par un oui. 64% adoptent l’approche interculturelle. Par non, 27% et d’autres 9% ont souligné que l’adoption pour une approche interculturelle dépend du contexte et la situation dans laquelle s’inscrit le document présenté aux apprenants.

D’après Philippe Blanchet, l’enseignant est engagé dans des interactions et des relations d’altérité, étant conscients des enjeux interculturels, cela lui permet d’avoir une vigilance interculturelle dans son propre comportement langagier et relationnel avec les apprenants.

**Question n° 9 :** Quels types d’objectifs pouvez- vous reconnaître afin d’enseigner le FLE par l’approche interculturelle ?

<b>L’objectif</b>	<b>Pourcentage</b>
1) Être capable de repérer les points de ressemblance et de divergence entre sa culture et celle de l’autre.	90%
2) Être capable de s’ouvrir sur de nouvelles expériences pour qu’il puisse relativiser son système de croyances.	40%
3) Être en mesure de comprendre l’autre en tant qu’individu ayant ses propres points de vue	100%
4) Être capable de négocier et maîtriser un ensemble de situations culturellement variées.	80%
5) être capable de saisir le caractère enrichissant des relations interculturelles	50%

**Tableau N° 07** Les objectifs reconnus dans une approche interculturelle



### Commentaire et analyse :

Par ordre d'importance, 86% des enseignants choisissent les trois objectifs suivants :

- ❖ Être capable de repérer les points de ressemblance et de divergence entre sa culture et celle de l'autre.
- ❖ Être en mesure de comprendre l'autre en tant qu'individu ayant ses propres points de vue
- ❖ Être capable de négocier et maîtriser un ensemble de situations culturellement variées.

En effet, la reconnaissance de ces objectifs montre à quel point les enseignants sont prêts à intégrer la dimension interculturelle.

**Question n° 10** : Selon vous, quelles sont les difficultés qui peuvent entraver votre travail à travers l'approche interculturelle?

### Commentaire et analyse

Après avoir examiné les réponses collectés, nous exposons les différentes difficultés, qui reviennent fréquemment dans la majorité des réponses des enquêtés :

- Les difficultés de modifier et/ou développer certaines représentations faussées et de lutter contre les stéréotypes

- La passivité des apprenants due dans la plupart des cas à leur bagage linguistique insuffisant.

- Le refus de l'autre
- Les étudiants se heurtent à nombreuses obstacles à d'ordres variés : linguistiques, sémantiques, terminologique, sémiologique...
- la difficulté se trouve là où il n'y a pas de similitudes entre les cultures.

Très assurément, les représentations faussées ainsi que les stéréotypes demeurent l'obstacle le plus marquant pouvant entraver le travail des enseignants. Dans ce sens « Tous les travaux de recherche indiquent que l'élimination des préjugés est la priorité des priorités pour les professeurs de langues. » Michael BYRAM, B. G. (2002)

Quant aux refus de l'autre, cela s'explique par le manque de la sensibilisation à l'altérité, base de toutes relations interculturelles fondées sur le respect, d'ailleurs le sociologue Philippe Blanchet confirme qu'il n'y a pas d'interculturel que quand il y a une interaction entre des personnes et que cette interaction est marquée par une altérité perçue.

Concernant la passivité des apprenants, nous supposons que cela est du, peut-être, au choix des documents exploités dans la classe. Etant variés et authentiques cela motive les apprenants et suscite la curiosité chez eux.

**Question n° 11** Comment procédez-vous afin de dépasser ces difficultés ?

### **Commentaire et analyse :**

Après l'examen des différentes réponses recueillies, nous nous retrouvons devant un ensemble de procédures proposées par les enquêtés :

- Choisir des activités visant la motivation des apprenants
- Négocier les représentations des apprenants
- éliminer les stéréotypes
- Expliquer aux étudiants la dimension de diversité culturelle.
- Susciter la curiosité et l'ouverture d'esprit des étudiants.
- développer chez ses étudiants le désir de connaître l'autre, la volonté de s'émanciper en se référant aux principes et aux valeurs provenant de la langue cible.

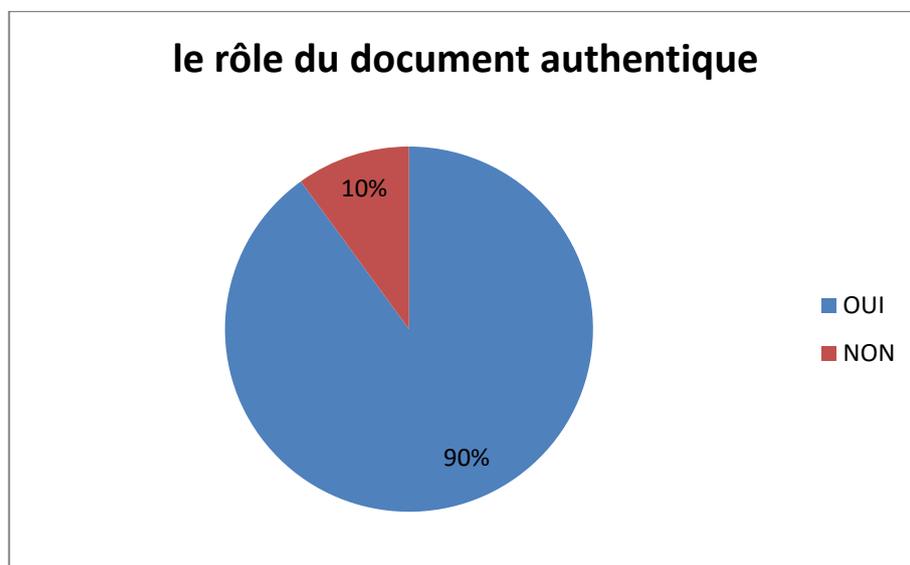
- Encourager les apprenants à être plus observateurs vis-à-vis des différences culturelles afin qu’il soit mieux préparé à l’altérité.
- Échanger et discuter avec les apprenants les objectifs d'un enseignement interculturel
- Chercher les points communs entre les apprenants comme point de départ

Selon les réponses recoquillées, nous déduisons, que les enseignants accordent une importance aux différentes difficultés empêchant leurs travaux par l’approche interculturelle. D’autant plus, ils proposent des pistes pédagogiques qui permettent d’éliminer ces entraves d’une manière implicite et/ou explicite.

**Question n° 12 :** Selon vous, le document authentique permet-il l’engagement de vos étudiants pour une approche interculturelle en classe ?

Question n° 12	Oui	Non
Pourcentage	90%	10%

Tableau N° 08 le rôle du document authentique



**Analyse :**

La majorité écrasante des enseignants optent pour un grand « Oui » avec un pourcentage de 90%.

**Question n ° 13 :** Quelles sont les activités que vous pouvez proposer à travers ce type de document ?

**Analyse et commentaire :**

Les enseignants ont proposé un ensemble d'activités de différentes natures, parmi ces activités :

- Les activités de compréhension et de production liées à la vie quotidienne des Français ;
- Études de textes issus de deux cultures différentes ;
- Les débats et les dialogues ;
- Identification des signes et marques culturels et interculturels ;
- Compréhension de l'oral, expression orale ;
- Activité de langue, Activité d'écriture, Activité de lexique ;
- Les synthèses et les débats en classe.

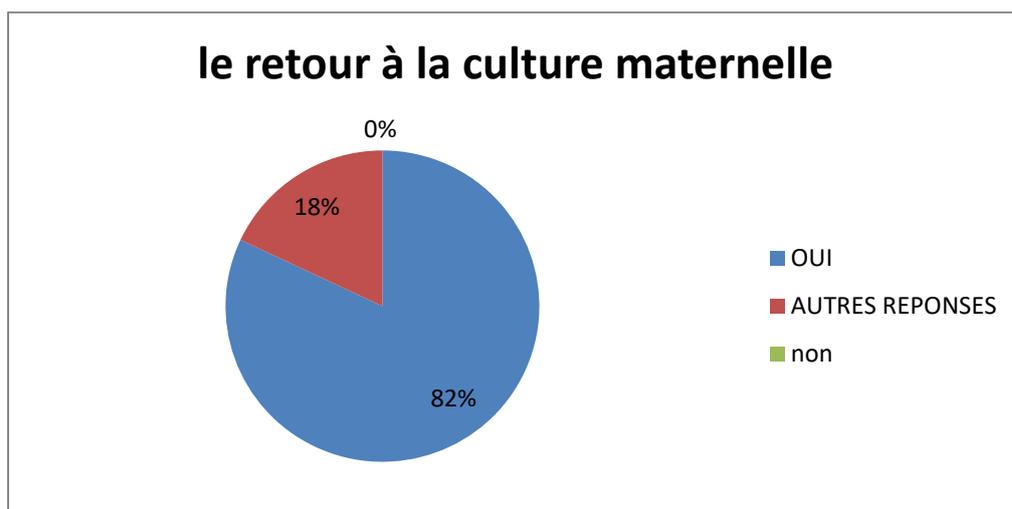
En effet, dans ce type d'approche, il importe que les sources d'informations utilisées en classe soit des textes authentiques dits originaux notamment des enregistrements audio, et tout un ensemble de documents écrits ou visuels, tels que des cartes, des photographies, des graphiques et des dessins. Mais de veiller également à ce que les apprenants en saisissent bien le contexte et les intentions.

Il convient aussi d'utiliser du matériel d'origines différentes et présentant des points de vue différents, afin de permettre aux élèves de comparer et de procéder à une analyse critique des documents en question.

**Question n ° 14** Lors de l'exploitation des documents authentiques, faites-vous référence à la culture maternelle ?

Question n ° 14	Oui	Non	Autre
Pourcentage	82%	0%	18%

Tableau N° 09 le retour à la culture maternelle



### Commentaire et analyse :

Conscients de l'importance de cette démarche, 82% des enseignants enquêtés ont répondu par « oui ». 18% soulignent que le retour vers la culture des apprenants dépend de la nature du document.

La dimension interculturelle de l'enseignement du FLE implique une sensibilisation à l'altérité qui vise d'avantage l'acceptation par tous du principe des droits de l'homme, et au respect de l'autre. De cette manière, les élèves apprennent autant les uns des autres que de leur professeur, et peuvent comparer leur propre environnement culturel à ceux, moins familiers, auxquels l'étude des langues étrangères les initie.

**Question n° 15** Pensez-vous qu'un enseignement transversal basé sur les principes de l'éducation interculturelle pourrait renforcer l'apprentissage interculturel des étudiants en contexte universitaire algérien ?

### Commentaire et analyse

Après l'examen des différentes données recueillies, nous nous retrouvons devant une série de réponses enrichissantes, rassurant l'engagement des enseignants pour une éducation interculturelle qui pourrait renforcer l'apprentissage de l'interculturel.

Nous retenons les réponses suivantes :

- La jonction du linguistique et du culturel oriente la réflexion didactique vers un enseignement fructueux de l'interculturel, et ce, en mettant l'étudiant dans un carrefour multidisciplinaire.

- Il faut qu'il y' ait une ouverture aux autres, à l'altérité, au dialogue voire un enseignement transversal pour renforcer l'apprentissage interculturel
- Oui, la transversalité est la base de tout enrichissement culturel et donc interculturel.
- Oui, d'ailleurs, l'enseignement des langues, malgré sa légitimité dans l'adoption d'une approche interculturelle, cette dernière demeure la préoccupation de plusieurs domaines : marketing, psychologie, sociologie, etc. Introduire donc cette approche dans plusieurs matières ou domaines ne serait que bénéfique pour l'apprenant.

A partir des réponses, Nous avons réussi à remarquer l'engagement des enseignants pour une éducation interculturelle qui pourrait enrichir les profils interculturels des apprenants.

**Question n° 16 :** Que diriez-vous à propos des affirmations suivantes :

L'affirmation	Je suis d'accord	Je ne suis pas d'accord	Sans opinion
L'approche interculturelle favorise, explicitement, l'estime de soi et de l'autre	4	6	15
Se placer dans une approche interculturelle, implique un travail de comparaison entre culture source et culture cible	0	3	22
Il serait préférable d'aborder l'interculturel en classe par le biais d'une activité engendrant un choc culturel	4	14	7
Pour aborder la dimension interculturelle en classe de FLE, l'enseignant propose des contenus qui portent sur la vie quotidienne des français.	0	4	21
En optant pour une approche interculturelle, les enseignants sont obligés de proposer des activités qui contribuent, implicitement, à remettre en question les préjugés et stéréotypes préexistants	5	8	12

Etant donné que les préjugés ont un fondement plus émotionnel que rationnel, l'enseignant, dans une approche interculturelle, doit interpeller ses étudiants en leur faisant comprendre de manière explicite les fondements de leurs jugements sur les autres.	5	7	13
La culture propre de l'apprenant a un rôle important en classe du FLE	2	0	22

Tableau N° 10 les affirmations

**Lecture et analyse :**

Comme il a déjà été déclaré au début du chapitre, ces affirmations

➤ L'approche interculturelle favorise explicitement l'estime de soi et de l'autre :

- 15 parmi 25 interrogés ont été d'accords avec cette affirmation.
- L'objectif de cette affirmation était de voir à quel point les enseignants interrogés étaient conscients de ce que l'adoption de l'approche interculturelle peut apporter aux étudiants. D'après WINDMULLER. F, opter pour une approche interculturelle est une question de démarches allant vers la découverte de l'Autre et vers la connaissance de soi.

➤ Se placer dans une approche interculturelle implique un travail de comparaison entre culture source et culture cible :

- 22 enseignants affirment que la comparaison entre les deux cultures demeure une démarche primordiale dans une approche interculturelle. Sur ce, PHILLIP Blanchet assure qu'il est important d'identifier les traits communs partagés par les langues et cultures de départ d'un côté, et cibles d'un autre côté, surtout dans une première approche, qui doit être rassurante.

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

---

L'intégration de la dimension interculturelle en classe de langue demeure une nécessité primordiale qui implique la mise en œuvre de plusieurs démarches pédagogiques et pré-pédagogiques. Bien que cette tâche s'avère complexe et compliquée, vu la difficulté de faire découvrir la culture aux apprenants, les enseignants souhaitant l'inclusion de cette dimension sont tenus à choisir un matériel didactique plus approprié aux objectifs de l'éducation interculturelle qui voit en l'Autre un individu ayant ses propres convictions et ses propres points de vue. Notre travail avait pour objectif de montrer comment les enseignants du département de français – université de Tissemsilt- exploitent-ils la dimension interculturelle à travers les documents authentiques. En vue de réaliser notre objectif de recherche nous avons opté pour un questionnaire destiné aux enseignants dans une tentative de dégager le maximum d'informations, sur la manière avec laquelle ils intègrent la dimension interculturelle en enseignant la culture cible et sur la place qu'ils accordent aux documents authentiques, le rôle des documents authentiques dans une approche interculturelle et les activités que les enseignants puissent proposer en se servant de ce type de documents ainsi la contribution de cette dimension dans le développement des compétences langagières.

Nous avons par la suite opté pour une observation de classe en vue d'être en contact direct avec les enseignants et de les voir comment ils procèdent afin d'intégrer la dimension interculturelle, quelles sont les difficultés qui peuvent, concrètement, encombrer cette intégration et comment se déroule l'exploitation du document authentique. Malheureusement, cette observation n'a pas abouti à de véritables résultats, vu le nombre réduit des séances assurées en présentiel à cause de la crise sanitaire et son impact sur les différents domaines y compris le domaine de l'enseignement/apprentissage.

Cette étude nous a offert la possibilité de confirmer notre première hypothèse. Nous avons aussi pu constater que le document authentique permet d'articuler l'enseignement de la langue à celui de la culture grâce aux éléments socioculturels qu'il contient, qu'il participe également à l'éveil d'une conscience interculturelle chez les apprenants. De cela, nous pouvons parvenir à déduire qu'intégrer une dimension interculturelle en classe de F.L.E dépend du choix des meilleurs supports appropriés à l'objectif de développement d'une compétence interculturelle. Elle implique la mise en œuvre de plusieurs démarches et activités et elle contribue au développement des différentes compétences langagières.

# **Références bibliographie**

## 1. Ouvrages :

- Abdallah-Preteceille, Martine, THOMAS, Alexander, « Relations et apprentissages interculturels », Armand Colin éditeur, Paris, 1995
- CUQ, JP, « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde », 2017
- DE FONTENAY Hervé, classe de langues et de culture(e) : vers l'interculturalité ? 2011
- Galisson, R. D'hier à aujourd'hui, la didactique générale des langues, Paris : Clé international. 1980.
- PUREN, C et al « Se former en didactique des langues ». Paris, Ed Ellipse. 1998
- Porcher, Le français langue étrangère. Emergence et enseignement d'une discipline Hachette éducation, 1995
- VERGUES Marion, classe de langues et de culture(e) : vers l'interculturalité

## 2. Dictionnaire :

- CUQ, J-P, « Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde » 2003
- Dictionnaire, Larousse (1984).

## 3. Articles :

- BESSE, Henri «Les langues et leur enseignement / apprentissage», Revue des travaux de didactique du français langue étrangère.»(1987)
- Florence Windmüller «Apprendre une langue, c'est apprendre une culture» (2011)
- GRANDGUILLAUME Gilbert, « La francophonie en Algérie », In Hermès : La Revue Mars. 2004
- Oscar Valenzuela, « La didactique des langues étrangères et les processus d'enseignement /apprentissage », Synergies Chili n° 6 – 2010
- Haramboure, F. L'apport de la démarche interculturelle dans l'enseignement/apprentissage de l'anglais dans les IUT. (1994)

#### **04 Thèses et mémoires consultés:**

- AREZKI ABDENOUR, Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien, Université Abderrahmane MIRA (Bejaïa), Algérie
- Bedjaoui Aida De la dimension culturelle à la dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE en algérie: Etude de cas quatrième année moyenne. 2014/2015
- CHAKEUR Nesrine L'apprentissage actif du FLE et sa dimension interculturelle (Cas des écoles privées de langue à Mostaganem) 2019/ 2020
  
- Mawloud BOUKERROUCHA L'interculturel en classe de F.L.E et les supports pédagogiques utilisés par l'enseignant pour véhiculer la culture cible Cas de la quatrième année primaireAnnée universitaire 2018-2019

# Annexes

# Questionnaire adressé aux enseignants universitaires de F.L.E

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de master portant sur l'intégration d'une dimension interculturelle à travers les documents authentiques. Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes:

\*Obligatoire

1. 1-Grade universitaire :

---

2. 2-Matières enseignées :

---

---

---

---

---

3. 3- Comment définissez-vous la notion de culture et de relation interculturelle en milieu pédagogique ? \*

---

---

---

---

---

## Annexes

---

4. 4- Est-il possible d'enseigner la langue sans tenir compte de l'aspect culturel et interculturel ? \*

*Une seule réponse possible.*

- Oui  
 Non  
 Autre : \_\_\_\_\_

5. 5- Avez-vous recouru à l'enseignement de la culture de la langue étudiée ?

---

---

---

---

---

6. 6- Cet enseignement implique-t-il l'intégration de la dimension interculturelle ?

*Une seule réponse possible.*

- oui  
 Non  
 Autre : \_\_\_\_\_

## Annexes

---

7. 7- Trouvez-vous que l'approche interculturelle pourrait contribuer à l'amélioration des différentes compétences langagières ?

*Une seule réponse possible.*

- oui
- non
- Autre : \_\_\_\_\_

8. 8-Adoptez-vous l'approche interculturelle en classe avec vos apprenants ? \*

*Une seule réponse possible.*

- Oui
- Non
- Autre : \_\_\_\_\_

## Annexes

---

9. 9- Quels types d'objectifs pouvez- vous reconnaître afin d'enseigner le FLE par l'approche interculturelle ? (Choisissez les objectifs qui vous paraissent les plus pertinents de la liste ci-dessous) L'étudiant doit...

*Plusieurs réponses possibles.*

- Être capable de repérer les points de ressemblance et de divergence entre sa culture et celle de l'autre.
- Être capable de s'ouvrir sur de nouvelles expériences pour qu'il puisse relativiser son système de croyances
- Être en mesure de comprendre l'autre en tant qu'individu ayant ses propres points de vue
- Être capable de négocier et maîtriser un ensemble de situations culturellement variées.
- Être capable de saisir le caractère enrichissant des relations interculturelles

10. 10- Selon vous, quelles sont les difficultés qui peuvent entraver votre travail dans l'approche interculturelle? \*

---

---

---

---

---

11. 11-Comment procédez-vous afin de dépasser ces difficultés ? \*

---

---

---

---

---

## Annexes

---

12. 12-Selon vous, le document authentique permet-il l'engagement de vos étudiants pour une approche interculturelle en classe ?

*Une seule réponse possible.*

oui

Non

13. 13-Quelle sont les activités que vous pouvez proposer à travers ce type de document ?

---

---

---

---

---

14. 14- Lors de l'exploitation des documents authentiques, faites-vous référence à la culture maternelle des apprenants?

*Une seule réponse possible.*

Oui

Non

Autre : \_\_\_\_\_

## Annexes

---

15. 15-Pensez-vous qu'un enseignement transversal basé sur les principes de l'éducation interculturelle pourrait renforcer l'apprentissage interculturel des étudiants en contexte universitaire algérien ?

---

---

---

---

---

## Annexes

---

16. 16- Que diriez-vous à propos des affirmations suivantes : \*

*Une seule réponse possible par ligne.*

	je suis d'accord	je ne suis pas d'accord	sans opinion
l'approche interculturelle favorise, explicitement, l'estime de soi et de l'autre	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Se placer dans une approche interculturelle, implique un travail de comparaison entre culture source et culture cible	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
il serait préférable d'aborder l'interculturel en classe par le biais d'une activité engendrant un choc culturel	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Pour aborder la dimension interculturelle en classe de FLE, l'enseignant propose des contenus qui portent sur la vie quotidienne des français.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
En optant pour une approche interculturelle, les enseignants sont obligés de proposer des activités qui contribuent, implicitement, à remettre en question les préjugés et stéréotypes préexistants	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Etant donné que les préjugés ont un fondement plus émotionnel que rationnel, l'enseignant, dans une approche interculturelle, doit interpeller ses étudiants en leur faisant comprendre de manière explicite les	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

## Annexes

---

fondements de leurs  
jugements sur les autres.

---

La culture propre de  
l'apprenant a un rôle important  
en classe du FLE

---

---

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.

Google Forms

### Questionnaire adressé aux enseignants universitaires de F.L.E

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de master portant sur l'intégration d'une dimension interculturelle à travers les documents authentiques. Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes:

1-Grade universitaire :

MCB

2-Matières enseignées :

Etude de textes de civilisation

## Annexes

---

3- Comment définissez-vous la notion de culture et de relation interculturelle en milieu pédagogique ? \*

L'interculturel est un champ interactif où tout porte sur les relations entre sujets porteurs de cultures. Dans le milieu pédagogique l'interculturel est un instrument de régulation assez efficace qui gère le rapport entre cultures et les tensions qui peuvent apparaître aujourd'hui, l'« interculturel » parcourt tous les champs du savoir.

4- Est-il possible d'enseigner la langue sans tenir compte de l'aspect culturel et interculturel ? \*

Oui

Non

Autre : \_\_\_\_\_

## Annexes

---

5- Avez-vous recouru à l'enseignement de la culture de la langue étudiée ?

Oui

Non

Autre : \_\_\_\_\_

6- Cet enseignement implique-t-il l'intégration de la dimension interculturelle ?

oui

Non

Autre : \_\_\_\_\_

## Annexes

---

7- Trouvez-vous que l'approche interculturelle pourrait contribuer à l'amélioration des différentes compétences langagières ?

oui

non

Autre : \_\_\_\_\_

8-Adoptez-vous l'approche interculturelle en classe avec vos apprenants ? \*

Oui

Non

Autre : \_\_\_\_\_

## Annexes

---

9- Quels types d'objectifs pouvez- vous reconnaître afin d'enseigner le FLE par l'approche interculturelle ?  
(Choisissez les objectifs qui vous paraissent les plus pertinents de la liste ci-dessous) L'étudiant doit...

- Être capable de repérer les points de ressemblance et de divergence entre sa culture et celle de l'autre.
- Être capable de s'ouvrir sur de nouvelles expériences pour qu'il puisse relativiser son système de croyances
- Être en mesure de comprendre l'autre en tant qu'individu ayant ses propres points de vue
- Être capable de négocier et maîtriser un ensemble de situations culturellement variées.
- Être capable de saisir le caractère enrichissant des relations interculturelles

10- Selon vous, quelles sont les difficultés qui peuvent entraver votre travail à travers l'approche interculturelle? \*

Les étudiants n'arrivent pas à construire une présentation et élaborer une interprétation qui soit compatible avec les textes porteurs de dimensions culturelles et civilisationnelles de la culture de l'autre. Les étudiants se heurtent à nombreuses obstacles à d'ordres variés : linguistiques, sémantiques, terminologique, sémiologique...

---

### 11-Comment procédez-vous afin de dépasser ces difficultés ? \*

L'étude des textes de la civilisation française est une forme d'activité intellectuelle servant à l'accomplissement d'une série d'identifications et d'interprétations ce qui permet d'enrichir les connaissances de l'étudiant.

En s'inscrivant dans une perspective interculturelle, l'enseignant considéré comme manipulateur peut emprunter plusieurs voies dans le but d'orienter la vision que l'étudiant permet d'avoir de la langue étudiée et de la culture qui lui est associée.

Il ne s'agit pas de présenter une image négative ou positive du peuple étranger, mais de susciter la curiosité et l'ouverture d'esprit des étudiants. Pour ce faire l'enseignant doit développer chez ses étudiants le désir de connaître l'autre, la volonté de s'émanciper en se référant aux principes et aux valeurs provenant de la langue cible. Cependant, ce qui importe c'est la manière dont l'enseignant doit adopter afin d'aider les étudiants à entretenir des relations positives avec l'Autre. Le travail de l'enseignant est essentiellement axé sur la prise en charge de manières dont l'apprenant réagit face aux autres tout en l'encourageant à être plus observateur vis-à-vis des différences culturelles afin qu'il soit mieux préparé à l'altérité.

Ce même enseignant est appelé à clarifier l'opacité des prises de positions de l'étudiant, il s'efforcera d'éliminer les stéréotypes et préjugés, à réfléchir aux méthodes avec lesquelles il peut amener ses étudiants à être plus tolérants pour pouvoir s'approprier cette conscience interculturelle. Chaque langue en tant que vecteur de l'identité culturelle de l'individu, d'un groupe ou d'une société ne pourrait échapper à son rôle premier : celui de transmettre des valeurs socioculturelles.

## Annexes

---

12-Selon vous, le document authentique permet-il l'engagement de vos étudiants pour une approche interculturelle en classe ?

oui

Non

13-Quelle sont les activités que vous pouvez proposer à travers ce type de document ?

La première étape du commentaire de civilisation ressemble un peu à un travail d'enquête. Il s'agit en effet de rassembler les éléments qui projettent les aspects de la culture de l'autre, de comprendre les intentions d'un individu (l'auteur) en fonction du public auquel il s'adresse, de mesurer l'effet ou la portée des prises de position exprimées dans le texte. Pour cela, on commencera par tirer toute l'information possible du paratexte et de ce qu'on sait de l'auteur (toujours dans le but d'éclairer la dimension civilisationnelle) ; on replacera le texte dans son contexte historique ; on repérera les mots-clefs, qui souvent révèlent son sens premier, de même que l'intention de son auteur. Une étude précise du texte, de sa nature, de sa structure, de son ton, de ses contradictions éventuelles, doit permettre d'en comprendre les grands enjeux. Afin de pouvoir définir les thèmes principaux abordés dans le texte et ses enjeux, les relectures du texte doivent être nombreuses au cours du travail de préparation. Les problèmes posés par l'auteur et les réponses qu'il leur apporte doivent être formulés de manière précise. L'organisation de la présentation est ensuite une étape essentielle dans la construction du commentaire. Il faut pour cela hiérarchiser ses propres idées sur le texte et déterminer l'idée maîtresse à laquelle on souhaite aboutir. Une analyse approfondie du style est souvent utile, même si elle n'est pas toujours nécessaire ; elle peut s'avérer utile par exemple si le texte présente une rhétorique particulière qui laisse entrevoir une prise de position personnelle, une part de mauvaise foi ou un désir de manipulation de la part de l'auteur.

## Annexes

---

14- Lors de l'exploitation des documents authentiques, faites-vous référence à la culture maternelle des apprenants?

Oui

Non

Autre : \_\_\_\_\_

## Annexes

---

15- Que diriez-vous à propos des affirmations suivantes : \*

	je suis d'accord	je ne suis pas d'accord	sans opinion
l'approche interculturelle favorise, explicitement, l'estime de soi et de l'autre	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Se placer dans une approche interculturelle, implique un travail de comparaison entre culture source et culture cible	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
il serait préférable d'aborder l'interculturel en classe par le biais d'une activité engendrant un choc culturel	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>
Pour aborder la dimension interculturelle en classe de FLE, l'enseignant propose des contenus qui portent sur la vie quotidienne des français.	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
En optant pour une approche interculturelle, les enseignants sont obligés de proposer des activités qui contribuent,	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>

## Annexes

---

implicitement, à remettre en question les préjugés et stéréotypes préexistants

Etant donné que les préjugés ont un fondement plus émotionnel que rationnel, l'enseignant, dans une approche interculturelle, doit interpeller ses étudiants en leur faisant comprendre de manière explicite les fondements de leurs jugements sur les autres.



La culture propre de l'apprenant a un rôle important en classe du FLE



16-Pensez-vous qu'un enseignement transversal basé sur les principes de l'éducation interculturelle pourrait renforcer l'apprentissage interculturel des étudiants en contexte universitaire algérien ? \*

La jonction du linguistique et du culturel oriente la réflexion didactique vers un enseignement fructueux de l'interculturel, et ce, en mettant l'étudiant dans un carrefour multidisciplinaire.

### Questionnaire adressé aux enseignants universitaires de F.L.E

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de master portant sur l'intégration d'une dimension interculturelle à travers les documents authentiques. Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes:

1-Grade universitaire :

Maître-assistant, Classe <<A>>  
.....

2-Matières enseignées :

Approches socioculturelle et interculturelle en DDL (M1)

Psychopédagogie (M1)

Psychologie cognitive (L3)

Objets et Méthodes de Recherche en DDL (M1)

Histoire des Méthodologies des Langues (M1)  
.....

3- Comment définissez-vous la notion de culture et de relation interculturelle en milieu pédagogique ? \*

La culture est une notion qui compte plus de 170 définitions, issues de différents domaines de recherche. En didactique, on compte davantage sur la définition de Robert Galisson qui distingue deux types de culture : culture savante (connaissances intellectuelles de l'individu dans différents domaines) ; culture partagée (les connaissances partagées par les individus appartenant à une communauté ou ethnie quelconque, comme les traditions, les coutumes, les mœurs, le mode de vie, etc...). En didactique, nous comptons beaucoup plus sur le dernier type pour que l'apprenant s'ouvre sur d'autres cultures et apprend le principe de relativité. Cela peut constituer une base à l'introduction d'une approche interculturelle en offrant à l'apprenant des possibilités de créer des passerelles entre différentes cultures, y compris la sienne, à travers des actions surtout dans les échanges communicatifs.

4- Est-il possible d'enseigner la langue sans tenir compte de l'aspect culturel et interculturel ? \*

Oui

Non

Autre : .....

5- Avez-vous recouru à l'enseignement de la culture de la langue étudiée ?

Oui .....

## Annexes

---

6- Cet enseignement implique-t-il l'intégration de la dimension interculturelle ?

oui

Non

Autre : .....

7- Trouvez-vous que l'approche interculturelle pourrait contribuer à l'amélioration des différentes compétences langagières ?

oui

non

Autre : .....

8-Adoptez-vous l'approche interculturelle en classe avec vos apprenants ? \*

Oui

Non

Autre : .....

9- Quels types d'objectifs pouvez- vous reconnaître afin d'enseigner le FLE par l'approche interculturelle ? (Choisissez les objectifs qui vous paraissent les plus pertinents de la liste ci-dessous) L'étudiant doit...

- Être capable de repérer les points de ressemblance et de divergence entre sa culture et celle de l'autre.
- Être capable de s'ouvrir sur de nouvelles expériences pour qu'il puisse relativiser son système de croyances
- Être en mesure de comprendre l'autre en tant qu'individu ayant ses propres points de vue
- Être capable de négocier et maîtriser un ensemble de situations culturellement variées.
- Être capable de saisir le caractère enrichissant des relations interculturelles

10- Selon vous, quelles sont les difficultés qui peuvent entraver votre travail dans l'approche interculturelle? \*

- 1- Les difficultés de modifier et/ou développer certaines représentations issues et de lutter contre les stéréotypes, issus d'une politique linguistique autoritariste depuis 1962, stigmatisant le Français et sa culture.
  - 2- La passivité des apprenants, due dans la plupart des cas à leur bagage linguistique insuffisant.
- 

11-Comment procédez-vous afin de dépasser ces difficultés ? \*

Il faut tout un travail de choix des supports pour proposer des activités visant la motivation de l'apprenant, puis la négociation des représentations de l'apprenant et la destruction des stéréotypes.

---

## Annexes

---

12-Selon vous, le document authentique permet-il l'engagement de vos étudiants pour une approche interculturelle en classe ?

oui

Non

13-Quelle sont les activités que vous pouvez proposer à travers ce type de document ?

Les récits de voyage ; Les émissions audiovisuelles ; Les textes biographiques ; Le texte littéraire...

14- Lors de l'exploitation des documents authentiques, faites-vous référence à la culture maternelle des apprenants?

Oui

Non

Autre : \_\_\_\_\_

15-Pensez-vous qu'un enseignement transversal basé sur les principes de l'éducation interculturelle pourrait renforcer l'apprentissage interculturel des étudiants en contexte universitaire algérien ?

Oui, d'ailleurs, l'enseignement des langues, malgré sa légitimité dans l'adoption d'une approche interculturelle, cette dernière demeure la préoccupation de plusieurs domaines : marketing , psychologie, sociologie, etc.

Introduire donc cette approche dans plusieurs matières ou domaines ne serait que bénéfique pour l'apprenant .

---

## Annexes

---

16- Que diriez-vous à propos des affirmations suivantes : \*

	je suis d'accord	je ne suis pas d'accord	sans opinion
l'approche interculturelle favorise, explicitement, l'estime de soi et de l'autre	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Se placer dans une approche interculturelle, implique un travail de comparaison entre culture source et culture cible	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>
il serait préférable d'aborder l'interculturel en classe par le biais d'une activité engendrant un choc culturel	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>
Pour aborder la dimension interculturelle en classe de FLE, l'enseignant propose des contenus qui portent sur la vie quotidienne des français.	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
En optant pour une approche interculturelle, les enseignants sont	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

## Annexes

---

obligés de proposer des activités qui contribuent, implicitement, à remettre en question les préjugés et stéréotypes préexistants

Etant donné que les préjugés ont un fondement plus émotionnel que rationnel, l'enseignant, dans une approche interculturelle, doit interpeller ses étudiants en leur faisant comprendre de manière explicite les fondements de leurs jugements sur les autres.

La culture propre de l'apprenant a un rôle important en classe du FLE



Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.

Google Forms

**Par Julie Cloris @JulieCloris**

Le 20 octobre 2018 à 10h30

Existe-t-il vraiment une police de la prononciation? Une « bonne » façon de prononcer, sans accent, les doubles consonnes ou les lettres muettes? Mercredi, le débat a été relancé sur la place publique quand le leader de la France insoumise Jean-Luc Mélenchon a raillé une journaliste à l'accent méridional.

Au-delà de la bourde politique – le député des Bouches-du-Rhône convoiterait la ville de Marseille, tenue par le LR Jean-Claude Gaudin, qui, lui, assume son accent -, cette sortie plus qu'indélicat a eu le mérite de mettre en lumière ce sujet de société. Rapidement, une députée LREM, Laetitia Avia, a dégainé une proposition de loi pour faire reconnaître la glottophobie, le fait de traiter différemment ou d'exclure une personne en raison de sa façon de parler, comme source de discrimination.

Peu connue du grand public, cette notion est pourtant une réalité pour des générations d'enfants et d'adultes à qui on a, un jour, reproché sa façon de faire chanter ses syllabes.

Car, oui, l'impureté de la prononciation, pour innocente qu'elle puisse paraître, est un facteur d'exclusion. « Une étude réalisée il y a un peu plus de 10 ans montrait que l'accent était le deuxième critère de refus d'embauche après la xénophobie, mais ça touche tous les secteurs de la vie », explique au Parisien Philippe Blanchet, professeur de sociolinguistique à l'université de Rennes-II, et qui recueille des témoignages depuis des années (\*).

« En France, on associe les accents régionaux à la ruralité et au manque d'éducation », témoigne Maria Candea, maître de conférences à la Sorbonne Nouvelle.

Selon ces deux spécialistes, l'accent le plus discriminé est celui du nord et ses modulations berrichonnes, normandes et ch'tis. « On accepte un peu mieux les accents méridionaux parce qu'il y a une représentation positive du sud mais c'est très ambivalent, poursuit Maria Candea.

Quelqu'un qui parle avec du soleil dans la voix ne pourra pas vous donner de conseils sérieux en matière de finance ou de prévention du terrorisme ».

Pour quelques humoristes ou acteurs qui en ont fait la clé de leur succès, des centaines d'autres se doivent de dompter leurs fantaisies de prononciation. « On les envoie chez l'orthophoniste,

comme s'ils étaient malades », s'agace Maria Candea. Il y a peu de temps encore, affirme-t-elle, avoir un accent était un handicap pour « tous les métiers de parole, de prestige », et même dans l'enseignement lors des oraux du Capes et d'agrégation.

Le Défenseur des Droits, pas plus que la Halde avant lui, n'a pourtant jamais été sollicité pour une mise à l'écart liée à l'accent ch'timi, stéphanois, alsacien, méditerranéen, occitan ou toulousain. Parce qu'on l'a trop intégré ? « L'idée qu'il y a une seule bonne façon de parler le français s'est imposée à nous depuis 200 ans », affirme Philippe Blanchet. Faute de roi pour incarner la Nation, « on a sacralisé le français, on a fait de la langue un pilier de l'identité française », en éradiquant les autres langues parlées dans les provinces.

L'école d'un côté, l'urbanisation de l'autre, ont été les instruments implacables de cette politique visant à asseoir la prééminence de Paris sur le reste de la métropole. La télévision a fait le reste : depuis soixante ans, c'est la même musicalité qui s'invite chaque soir dans les foyers. Et pourtant, dans les banlieues, on a adopté le « zyva », le « wesh wesh », à l'accent aussi spécifique que sa richesse lexicale. « C'est un continuum, pas du tout homogène, estime la linguiste, les accents régionaux sont devenus sociaux. On revendique une identité par sa prononciation, ce qui va être bien reçu dans le groupe très proche, la cité, mais mal perçu par le reste ».

Alors, une loi peut-elle mettre fin aux discriminations ? « Il faut donner les moyens aux gens de s'en plaindre », en modifiant les textes, défend Philippe Blanchet. « La tendance à l'homogénéisation est telle que les accents vont devenir aussi folkloriques que les coiffes des Bigoudens, tempère Maria Candea. Et si une telle loi voyait le jour, tout le monde serait en infraction. »

*\* Notamment dans son dernier ouvrage : « Je n'ai plus osé ouvrir la bouche », avec Stéphanie Clerc Conan, Ed. Lambert Lucas, septembre 2018.*

## Résumé :

L'émergence de l'interculturalité en didactique des langues représente un véritable bouleversement et un atout considérable en milieu pédagogique. Telle est la raison qui nous a motivés à nous lancer dans ce travail de recherche en vue de valoriser et de faire reconnaître la place d'honneur et le rôle de l'interculturel dans nos classes.

La présente étude s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues étrangères. Elle vise à montrer l'intégration de la dimension interculturelle par le biais d'un support authentique dans l'enseignement / apprentissage du FLE, et de vérifier son apport dans le développement des différentes compétences lors de son intégration.

Dans la première partie (théorique), nous avons abordé l'enseignement de FLE en Algérie et sa place/statut dans la culture algérienne, l'interculturel dans l'enseignement supérieur et le rôle de l'enseignant dans l'intégration de la dimension interculturelle dans la classe de FLE. Notre démarche joint le linguistique au culturel car ce sont deux axes essentiels et complémentaires dans l'enseignement /apprentissage d'une langue et /ou culture étrangère et cela par le biais de la relation établie entre la culture source et la culture cible, en vue de voir l'enrichissement d'apports et de connaissances, la compréhension, la tolérance, et l'accommodation avec la différence.

En second lieu, nous avons focalisé notre travail sur le document authentique, ses types et critères et sur l'influence excitée par ce support.

Dans la deuxième partie dite pratique, nous avons procédé à l'analyse et à l'interprétation du corpus recueilli, et ce en discutant les résultats obtenus, ce qui nous a amené à la réponse sur la problématique et les hypothèses émises au départ.

**Les mots clés :** Enseignement/apprentissage, dimension interculturelle, support authentique, culture-langue.

## الملخص

يمثل ظهور تعدد الثقافات في تدريس اللغة ثروة كبيرة في بيئة التعليم. مما دفعنا إلى الشروع في هذا العمل البحثي بغية تقدير مكانة ودور الثقافات في التعليم والاعتراف بها.

هذا البحث يندرج في مجال تعليم اللغات الأجنبية. و يهدف إلى إظهار إدماج البعد المشترك بين الثقافات من خلال دعم حقيقي في تعليم/تعلم اللغة، والتحقق من مساهمته في تنمية المهارات المختلفة أثناء إدماجه.

في الجزء الأول (النظري)، ناقشنا أولاً تدريس اللغة الفرنسية كلغة أجنبية في الجزائر وكذا مكانتها/موضعها في الثقافة الجزائرية و ذلك من خلال التأكيد على التعليم العالي و التقارب بين الثقافات واستشهادنا بالأدوار المختلفة للمعلم في هذا الصدد.

يربط نحننا بين ما هو لغوي وثقافي لأحما محورين أساسيين ومتكاملين في تعليم/تعلم لغة و/أو ثقافة أجنبية. ومن خلال العلاقة بين ثقافة المصدر والثقافة المستهدفة، فإن هدفنا يتلخص في إثراء المساهمات والمعارف، والتفاهم، والتسامح، والتوافق مع الاختلاف، وقبول الغير.

. و من ثم ، ركزنا عملنا على السندات دونما تصرف أنواعها، معاييرها، وتأثيرها في تعليم اللغة الفرنسية.

وفي الجزء الثاني، (التطبيقي)، شرعنا في تحليل وتفسير المجموعة المعطيات ، وذلك بمناقشة النتائج التي تم التوصل إليها ،

**الكلمات المفتاحية :** التعليم/التعلم ، البعد الثقافات ، الدعم الحقيقي ، اللغة و الثقافة .

## Summary :

The emergence of interculturality in language didactics represents a considerable asset in pedagogic environment. This is the reason that motivated us to embark on this research in order to enhance and to recognize the place of honour and the role of interculturality in our classes.

This study falls within the field of foreign language teaching. It aims to show the integration of the intercultural dimension through an authentic support in the teaching / learning of French foreign language and to verify its contribution in the development of the various skills during its integration.

In the first (theoretical) part, first of all, we approached the teaching of French as a foreign language in Algeria and its place / status in Algerian culture by emphasizing intercultural and higher education and by citing the different roles of the teacher in this regard. Our approach combines linguistics with culture because they are two essential and complementary axes in the teaching / learning of a foreign language and / or culture. Through the relationship between the source culture and the target culture, our objective is: an enrichment of contributions and knowledge, an understanding, a tolerance, an accommodation with the difference and an acceptance of the otherness which manages the Other.

Second, we focused our work on the authentic document, its types and criteria, and on the influence excited by this support

In the second called practical part, we analysed and interpreted the corpus collected, while discussing the results obtained, which led us to confirm the initial hypothesis.

Key words:

Learning/teaching, intercultural dimension, authentic support, culture/language,